

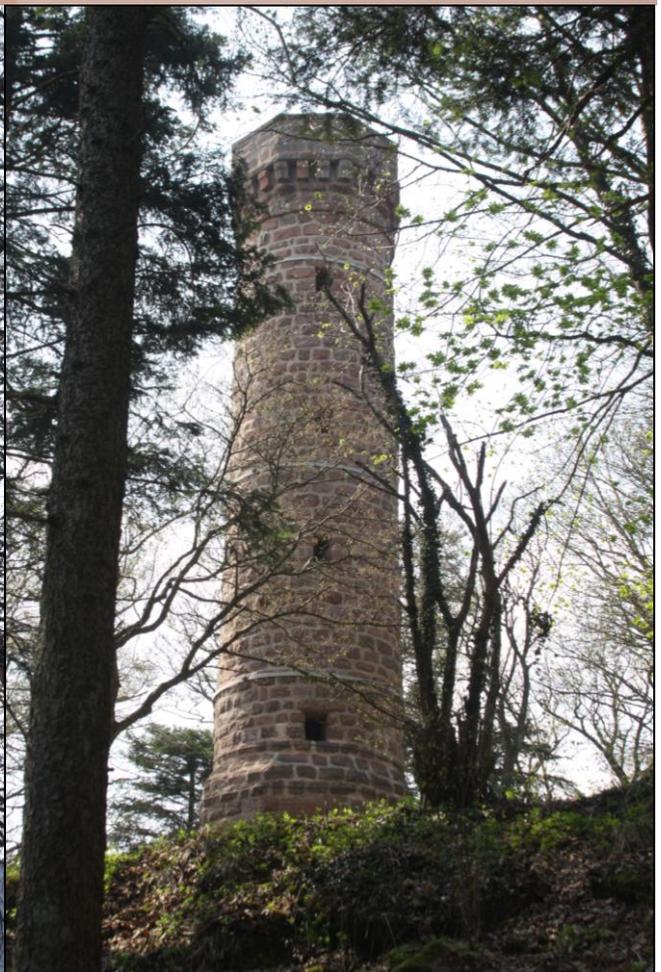
Club Vosgien Rosheim



Bulletin n° 42 – Mai 2013

Autour du Heidenkopf

Club Vosgien Rosheim



Le mot du président Jean Widloecher.

Chers membres de Club Vosgien de Rosheim et lecteurs de cette 42^{ème} revue « Autour du Heidenkopf » !



Vous avez entre vos mains notre nouveau bulletin de liaison annuel qui, grâce à quelques rédacteurs volontaires et souvent enthousiastes (mais il n'y en a jamais assez, alors à vos plumes pour le prochain, il suffit de prendre quelques notes lors de vos sorties, quelques photos aussi) retrace d'une part, et le plus fidèlement possible, les nombreuses activités qui ont fortement animé notre association durant l'année 2012 et en ce début d'année 2013, et, d'autre part, vous fait partager quelques expériences personnelles vécues par certains de nos adhérents ou connaissances, des moments de vie au plus près de la nature dont chacun pourra éventuellement s'inspirer pour préparer sa prochaine saison estivale ou hivernale. Vous y trouverez enfin un bref compte rendu de la dernière assemblée générale, notre état financier actuel, les coordonnées des personnes qui composent le comité, l'ensemble des sorties proposées en 2013, des projets de randonnées sur plusieurs jours, un petit historique du château qui semblait avoir occupé la plateforme sommitale du Heidenkopf, dans la série « re-découverte des sentiers du CVR », **le Circuit du Bischenberg**, balisé « anneau bleu », ainsi que de nombreuses autres petites choses pour cerner au plus près l'âme et la vie du Club Vosgien de Rosheim.

En ma qualité de président du CVR et responsable de la publication de ce bulletin, je voudrais profiter de ces quelques mots d'introduction pour remercier très sincèrement...

... tous les membres du comité qui donnent beaucoup de leur temps pour faire vivre intensément notre association et dont certains vous livrent dans les pages qui suivent un petit aperçu de l'activité pour laquelle ils s'investissent plus particulièrement,

... les équipes de bénévoles qui, sous la houlette de Fernand et de Gérard, participent régulièrement aux journées de travail sur nos sentiers,

... l'ensemble des chefs de courses qui nous guident par monts et par vaux, et même hors de nos frontières, l'équipe des moniteurs de ski et de surf, bien entendu,

... sans oublier, et surtout, les participants et fidèles du CVR sans qui nos sorties, quelles soient à pied, à vélo, à ski, en raquettes, en surf des neiges, n'auraient pas lieu et surtout aucune raison d'être.

S'il est vrai que l'année 2012 ne fut pas une année particulièrement fastueuse, avec une économie minée par la crise, un chômage galopant, des politiciens de tous bords qui s'entre-déchirent, ce qui ne nous réjouit pas particulièrement, sachez cependant qu'à Rosheim nous n'avons pas chômé ... pour entretenir, dans la bonne humeur, avec marteau, scie et faucille, les 110 km de sentiers dont le CVR en a la responsabilité et donc la gestion, ... pour organiser la quarantaine de sorties programmées sur l'année, soit le mercredi, le jeudi, le dimanche, en week-end ou en séjour, des sorties qui nécessitent un travail conséquent de la part des organisateurs et souvent une formation continue et régulière, surtout dans le domaine de l'enseignement du ski et du surf ou dans le guidage des sorties pédestres.

Enfin, il me semblait également important de rappeler qu'avec nos 312 cotisants en 2012 (141 randonneurs et 171 skieurs), nous sommes l'une des 117 associations de la fédération du Club Vosgien qui regroupe 34 000 membres sur 5 départements, et que, associée à 23 autres associations (Amis de St. Jacques de Compostelle en Alsace / Amis du Mt Ste Odile / Barr / C.C.C.S. / Celles sur Plaine / Dambach la Ville / Hommes et Montagnes / Hohwald / Lutzelhouse*Urmatt*Muhlbach / Molsheim*Mutzig / Nideck / Obernai / Purpurkopf / Raon-l'Etape / Saales / Schiltigheim*Bischheim / Schirmeck / Senones / STIG / Strasbourg / Strasbourg*Grendelbruch / Strasbourg*Grossmann / Villé), nous constituons le district 3 parmi les 7 de ladite fédération.

Alors, agréable lecture, en espérant que vous serez nombreux à honorer nos différentes organisations tout au long de l'année, mais que vous ferez connaître aussi, autour de vous, l'existence de notre association ; et puis, pourquoi ne pas vous voir intégrer un jour l'équipe des animateurs de ski, de surf ou de randonnée !



Week-end de formation dans le domaine de l'enseignement du ski et du surf

Compte-rendu de notre assemblée générale du 8 février 2013.

Notre AG du 8 février 2013 fut suivie par une centaine de membres du club ainsi que par M. Laurent FURST, député et maire de Molsheim, M. Gilbert ECK, adjoint au maire de Rosheim, Mme Denise DAVO Conseillère municipale de Rosheim, M. Jean-Marc PARMENT, vice-président de la fédération du Club Vosgien, M. Edy REUSCHLE, président du district 3 et du Club Vosgien de Barr, Mme Elisabeth LEWANDOWSKI-HONORE, la nouvelle trésorière générale de la Fédération du Club Vosgien, et M. Daniel DIBOURG, président du Club Vosgien de Molsheim - Mutzig, ... de nombreuses autres personnalités locales s'étant excusées.

Après un moment de recueillement en mémoire des personnes, anciens membres du CVR, décédées au cours de l'année 2012 dont messieurs Bernard FRIEDERICH, le papa de Nicolas, Etienne JASKO, Jean Paul OHRESSER, Maurice MATHIEU (en 2011), Adda BOUDIERE, l'épouse de Jacky, ainsi que François MEYER, le président proclama l'ouverture officielle de cette réunion.

Il fit d'abord adopter le procès-verbal de l'AG 2012 qui avait eu lieu le 10 février 2012, avant de laisser la parole aux responsables des différentes activités ainsi qu'au trésorier. (Voir ci-dessous)

Rapports d'activités, année 2012

a. **Fernand FISCHER, inspecteur des sentiers**

Une nouvelle édition de la carte Top25

La carte Top25 (échelle 1/25 000) du secteur Ste Odile / Molsheim / Obernai et qui nous concerne directement, va être rééditée très prochainement (en principe fin mars 2013); pour préparer cette nouvelle impression, l'IGN a demandé à l'ensemble des sections Club Vosgien concernées par des sentiers marqués sur cette carte et dont elles sont responsables, de procéder soigneusement à leur mise à jour.

Dès janvier 2012, je me suis donc attelé à cette tâche en réalisant le tracé des nouveaux sentiers que nous avons inaugurés depuis la dernière édition de cette Top25, à savoir le Circuit des Chercheurs d'Or dans le massif du Purpurkopf, l'itinéraire de Rosheim à Blaesheim via Griesheim et le long du Rosenmeer, ainsi que le circuit bucolique autour de Griesheim.

J'ai également procédé à la rectification de certaines erreurs ayant existé sur l'ancienne carte, à l'indication des emplacements précis de calvaires et autres sites importants, ainsi que la situation dans la parcelle 9 en forêt de Rosheim du nouveau réservoir d'eau potable et de sa station de pompage.

Les études sur le terrain ainsi que les traçages sur la carte de ce dossier que j'ai rendu en février 2012, m'ont occupé pendant plus d'une trentaine d'heures.

Au printemps, après une amélioration du balisage de ces itinéraires, le travail a été vérifié sur le terrain par un spécialiste de l'IGN; après quoi, j'ai pu clore le dossier Top25 Ste ODILE et le remettre à Edy Reuschle, le délégué aux cartes du Club Vosgien.



Fernand Fischer, le responsable des sentiers au CVR, Jean Widloecher, le président et Francine Velcin, la secrétaire, en inspection avant travaux !

Divers travaux d'entretien sur nos sentiers

Un important travail de nettoyage et d'amélioration du balisage a été effectué tout au long de l'année par Gérard et son épouse qui m'aident beaucoup dans la gestion, l'entretien et les abords des 111 kilomètres de sentiers dont nous sommes responsables au CV de Rosheim ; ainsi ...

⇒ 10 anciens panneaux directionnels ont été remplacés sur le Circuit du Heidenkopf,

⇒ au risque d'être envahis par des ronces, des fougères ou des orties, le plateau sommital où se trouve la tour du Heidenkopf ainsi que divers sentiers ont été sérieusement débroussaillés lors des journées de travail auxquelles ont participé d'autres membres du CVR,

⇒ à cause du nouveau lotissement qui est entrain de s'implanter à Rosheim au lieu-dit « Rittergass » et qui se situe entre les routes de Boersch et de Grendelbruch, nous avons dû dévier le Circuit des Balcons qui passait à cet endroit-là, et plus exactement entre le réservoir de la Buerck et la rue Hitzematt en direction du chemin « Scheidgasse » ; cet itinéraire passe désormais par les rues de la Buerck (**voir photo page 22**), de la Chapelle, de l'Hôpital, St Benoît et des Sorbiers. Espérons que les randonneurs, et surtout les habitués, respecteront ce traçage, bien entendu provisoire jusqu'à la fin des travaux d'aménagement et de construction qui dureront au moins 2 ans.

Cette déviation longue de près de 3 km a nécessité la confection de 9 panneaux directionnels, l'achat et la mise en place d'un nombre important de signes de balisage,

⇒ suite aux incompréhensibles détériorations causées sur le banc du Furstweg (voir le reportage dans la revue « Autour du Heidenkopf » d'avril 2012), celui-ci a été entièrement rénové grâce à de nouvelles planches fournies gracieusement par Nicolas, que Michel a rabotées et dans lesquelles il a gravé le sigle « Club Vosgien Rosheim » ; le même travail de marquage a été réalisé sur 4 autres bancs dont le CVR est propriétaire ; merci aussi à la municipalité d'y avoir installé une corbeille pour les déchets.

Gros investissement humain

La réalisation de tous ces travaux que certains de nos membres ont bénévolement effectués sur les sentiers en 2012, a demandé une enveloppe de près 410 heures de présence, des heures souvent pris sur le temps de loisir, sans compter les 1 000 km de déplacements en voitures personnelles qui furent nécessaires pour se rendre sur les lieux. Qu'ils soient donc tous très sincèrement remerciés pour l'accomplissement d'un service public qui favorisera sans aucun doute le tourisme pédestre dans la région !

Prévisions pour 2013

Tel un rituel, et surtout au sortir de l'hiver ou à la fin du printemps, il faudra bien évidemment revisiter l'ensemble de nos sentiers.

Il est également prévu de remplacer les anciens panneaux du Circuit du Bischenberg (voir sa (re)découverte écrite et photographique à la page 43 de ce bulletin) dont certains ont plus de 35 ans d'âge, ainsi que la mise en lasure des plus anciens portiques d'orientation implantés dans la forêt de Rosheim.

Deux journées de travaux ont d'ores et déjà été programmées, le mardi 19 mars avec Gérard Koeller (03 88 49 20 22) et le mardi 16 avril avec Fernand Fischer (03 88 50 42 30) ; d'autres journées seront certainement nécessaires et les personnes ayant à cœur de soutenir nos actions peuvent s'adresser directement aux deux responsables cités ci-dessus afin de convenir avec eux d'une date et des modalités de fonctionnement.

b. Richard GEISSEL, responsable du programme des sorties

En préambule

- Tous les ans, au moment d'envoyer à la Fédération des Clubs Vosgiens mon rapport des randonnées pédestres réalisées en cours de saison, je fais les mêmes constatations, à savoir que l'âge moyen de nos marcheurs, dans 90% des cas, dépasse largement les 60 ans, et que les enfants, par exemple, ne représentent que 1%, ... grâce notamment à Charles qui emmène souvent son petit fils ; alors, les papys et les mamies, pensez à « sortir » vos petits enfants et donnez-leur le goût de la randonnée pédestre en pleine nature !



Mais c'est vrai que des jeunes, nous en rencontrons plus de 50 lors des sorties du mercredi organisées en hiver par notre section ski/surf.

- Autre constatation : étant donné que les participants à nos randonnées sont très souvent des habitués qui viennent plutôt régulièrement, l'absence de l'un ou l'autre marcheur se remarque très vite et nous inquiète parfois ; c'est ensuite avec grand plaisir que nous les accueillons à leur retour.

- 13 guides s'étaient proposés pour confectionner le calendrier 2012, mais nous sommes bien sûr toujours prêts à recruter d'autres volontaires que nous conseillerons volontiers et que nous aiderons dans la préparation de leur sortie ; ils pourront même suivre des stages de formation au sein de la fédération, et notamment celui qui fait accéder au titre de Guide de Randonnée Pédestre (GRP).

Cependant, le plus important, n'est-ce pas d'avoir d'abord des idées de lieux à faire découvrir aux autres ? Le reste suivra naturellement...

- A noter enfin que le nombre de randonneurs participant à nos « marches » reste stable, avec un retour plutôt à la normale le dimanche ; c'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle nous allons faire un essai de 16 sorties « dimanche » en 2013. Cela demandera évidemment plus de préparation pour les guides qui ont répondu présents, mais espérons surtout que les marcheurs seront au rendez-vous.



Lors de la sortie « galette du roi/vin chaud » du 6 janvier 2013, le responsable des « sentiers » en grande discussion avec la responsable « ski/surf » qui n'a d'ailleurs pas quitté ses bâtons d'hiver (!), ... et sous l'œil et l'oreille attentifs du président !

23 randonnées pédestres en 2012

23 sorties journées ou en séjour ont donc été organisés en 2012 et toutes se sont déroulées sans incidents majeurs, ce qui est certainement la conséquence d'une bonne préparation de la part de nos chefs de courses mais dû également aux randonneurs qui savent accepter une discipline de groupe ; voici quelque chose que j'aime constater et répéter d'année en année.

Pour parler avec des chiffres plus précis, sachez que de janvier à décembre, 60 personnes ont participé aux 2 sorties programmées en « demi-journée », 184 aux 6 sorties « journée », 346 lors des 13 sorties du jeudi ; enfin, 9 s'étaient inscrits pour le séjour au Grand Duché du Luxembourg et 24 au séjour dans les Dolomites dont vous pourrez lire les articles dans la deuxième partie de ce bulletin, pages 18 et 21.

Sourires, satisfactions et regrets

- Lors de la sortie au Mont St Odile qui s'est déroulée dans la neige et sur le verglas au début du mois de février, il y eut quelques imparables et subites pirouettes sur la glace, des figures de grande envolée de la part de certains des participants !
- Sur le circuit Gallo-romain de Walscheid et dans un cimetière datant de l'époque, les marcheurs découvrirent un trou à coté de chaque tombe ; était-ce pour nourrir les morts ou communiquer avec eux ?
- Une belle page d'histoire concernant le hameau de St Léonard fut dévoilée par Fernand Fischer qui guidait la randonnée sur le Sentier de l'Ehn,
- Au début du mois de mars, dans le vignoble de Durbach en Forêt Noire, les randonneurs purent fort heureusement s'abriter dans une chapelle chauffée et ainsi échapper, le temps d'un repas, aux conditions météorologiques très défavorables.
- Et puis, il n'y eut malheureusement qu'un guide et 3 courageux qui, en raquettes, peinèrent sur l'épais manteau de neige qu'ils étaient venus tester mi-février.
- Enfin, tous les randonneurs présents à la sortie culturelle du Taennchel regrettèrent l'absence du guide.

A propos de la saison 2013

Dès le début de l'année, quelques petites escapades pédestres nous ont déjà mis en forme pour la suite de la saison :

- une sortie dans la forêt de Rosheim au cours de laquelle René Fischer nous éclaira longuement sur la faune occupant les lieux, ... avant qu'un vin chaud « maison » servi par Raymonde et Angèle ne nous réchauffe !
- une autre, plus culturelle, permit surtout de tester nos équipements neige / pluie / glace, ce qui ne découragea nullement André et Denise, nos guides du jour, ainsi qu'une dizaine d'autres marcheurs présents ; ce jour-là, on nous fit découvrir des sculptures géantes dans le secteur d'Oberhaslach.
- et, sous la houlette d'une nouvelle guide en la personne d'Odile Spiesser, on guida sur le Sentier des Bunkers au Donon.

Enfin, sachez que pour cette nouvelle saison, trois séjours sont déjà notés sur le calendrier : « Les calanques de Marseille » avec moi-même, une « Transvosgienne », de Wissembourg à Belfort en marche nordique avec Michel Helmbacher, et puis un séjour sur la Côte du Granit Rose en Bretagne avec Francine Velcin et le Club Vosgien Molsheim-Mutzig.

c. **Anny FLIEGANS, responsable de l'école ski/surf**



En tant que responsable de la section ski/surf, je vais vous présenter le bilan physique, moral et quelque peu chiffré de la saison hivernale 2012.

Notre activité 2012 a évidemment démarré en coulisse bien avant l'heure, et ce dès le mois de septembre 2011 ; en effet, avant de lancer une saison d'activités « neige », il faut d'abord s'assurer de la disponibilité d'une équipe de moniteurs régulière et suffisante en nombre, faire l'inventaire aussi des différentes activités à proposer aux enfants, aux adolescents et aux adultes par rapport à cette équipe, prévoir les stages de formation et de recyclage d'avant saison pour l'encadrement, compléter le stock de matériel mis en location pour les participants, programmer enfin une feuille de route sur le calendrier (informations / inscriptions / locations / réunions d'organisation et d'information pour les parents / stages / sorties du mercredi / week-ends / séjours / retour du matériel / réfection du matériel).



L'équipe d'encadrement à la Bresse lors du « Mercredi Gras »

En octobre, la communication prit tout son sens avec l'envoi de mails d'information aux anciens participants, la distribution de tracts et d'affiches dans les écoles, les collèges, les commerces et les entreprises, sans oublier les articles que nous avons fait paraître par voie de presse.

C'est également durant les congés de la Toussaint, fin octobre, qu'un contingent d'une dizaine de moniteurs partit avec la FFS en formation ski et surf dans les Alpes françaises.

En novembre, et au local du CVR (4 avenue Foch), 3 samedis furent consacrés à l'accueil des nouveaux inscrits aux différentes activités proposées ainsi qu'à la location du matériel individuel que possède le club (skis / chaussures / bâtons / casques).

A l'issue de ces journées, une réunion en soirée permet de constituer les groupes de niveaux, de répartir judicieusement l'encadrement et de mettre en place toute l'organisation des sorties du mercredi, des week-ends et des séjours

En décembre, les parents des enfants inscrits aux mercredis de neige à la Bresse étaient conviés à une réunion d'information et d'échange, une rencontre surtout destinée à faire connaissance avec les moniteurs, mais importante aussi pour présenter notre mode de fonctionnement et rappeler les consignes à respecter lors des sorties ; ce moment permet souvent de régulariser la « paperasserie » nécessaire et obligatoire (fiches sanitaire, certificats médicaux, licences carte-neige, ...).

Début janvier, le temps d'un week-end et avant la première sortie des mercredis de neige, tout l'encadrement se retrouva dans le massif de la Silvretta en Autriche pour une « remise en jambes » physique et pédagogique ; si la neige fut abondante et poudreuse à souhait, la météo, quant à elle, refusa toute coopération ! En effet, le samedi, sur les pistes du Sonnenkopf, les plus chanceux aperçurent le soleil à peine quelques petites minutes et le dimanche, en début d'après-midi, nous devons même évacuer la station en raison d'une forte tempête de neige et d'un risque d'avalanche !



Les moniteurs lors du week-end « mise en jambes » en Autriche (janvier 2013)

Du 11 janvier jusqu'au 21 mars 2012, c'est une équipe de moniteurs dynamique et motivée qui emmena 8 fois sur les pistes de La Bresse, 56 jeunes, débutants ou confirmés, pour les initier et les perfectionner au ski alpin ou au snowboard ; si ces 8 escapades « vosgiennes » du mercredi connurent un enneigement régulier et de qualité, parfois grâce à de la neige de culture, la météo, quant à elle, fut tantôt hivernale, tantôt printanière, mais des paramètres qui ravirent jusqu'au bout élèves et maîtres !



Les enfants du mercredi à la Bresse / sortie du 13 février

Durant les congés scolaires de février - mars, un grand regret cependant, celui d'avoir été obligé d'annuler le séjour de ski / surf programmé pour les jeunes sur les pistes des Portes du Soleil (Morzine, Avoriaz, Les Gets, Châtel) dans les Alpes du Nord, une annulation due à un nombre d'inscrits insuffisant.

Au mois de mars, c'est avec une soixantaine de personnes que notre président organisait sans problème son traditionnel séjour ski « familles » en Autriche.

Courant mai, alors que toute trace de neige avait déjà disparu sur les Vosges, rendez-vous fut donné aux skieurs pour la restitution du matériel emprunté au club (skis, chaussures, bâtons et casques).

En juin, deux journées de travail nous attendaient pour procéder à la réfection complète de la centaine de paires de skis mise en location en cours de saison : nettoyage, meulage des semelles, affûtage des carres, fartage, rangement par tailles.

Durant l'été, une matinée fut encore consacrée au nettoyage et au rangement du local, à l'inventaire du matériel en prévision d'éventuels achats, à l'entretien des poêles à mazout et des machines de réfection et de fartage, sans oublier la mise hors gel de la pompe à eau de la machine de meulage pour les skis.

Enfin, en septembre, Fabrice finalisa le nouveau site internet du Club sur lequel on peut désormais surfer grâce au lien : www.cvrosheim.com.

Vous y trouverez toutes les informations concernant les randonnées pédestres et les sorties de ski, mais également des photos, des compte rendus et des itinéraires pédestres.

Quelques mots de l'actuelle saison 2013

⇒ Un nouveau moniteur diplômé « MF2 » (Jean-Laurent Paulin) est venu renforcer occasionnellement notre équipe d'encadrement du mercredi, ce qui porte son nombre à une vingtaine de personnes cette saison ; par contre, certains ont déménagé vers d'autres horizons ou ont pris leur distance avec le club pour des raisons personnelles.

⇒ Suite à notre adhésion à la FFS (Fédération Française de Ski) depuis 5 saisons, les moniteurs peuvent désormais s'inscrire à des stages de formation nationaux ; ainsi, en novembre, Marie et Muriel obtenaient le MF2 ski (Moniteur Fédéral 2ème degré).

⇒ 8 autres moniteurs ont participé mi-décembre à une journée de révision pédagogique dans la station vosgienne du Lac Blanc.

⇒ 3 moniteurs ont suivi une session de secourisme organisée à Saverne par l'association « Croix rouge ».

⇒ Du 11 au 13 janvier a eu lieu notre traditionnel week-end « mise «en jambes » réservé à l'équipe d'encadrement et qui s'est déroulé en Autriche dans des conditions idéales de neige et de soleil !

⇒ Deux autres week-ends, sous la houlette de Laurent Widloecher, étaient encore programmés pour les 17/18 et 23/24 mars mais ils ont été annulés entre temps à cause d'un nombre insuffisant de participants.

⇒ Enfin, cette saison, 56 enfants sont régulièrement inscrits aux mercredis de neige sur les pistes de la Bresse, mais, une nouvelle fois, le séjour « jeunes » a dû être annulé suite à un nombre d'inscrits insuffisant (crise financière, une mode qui passe ou plutôt du ski avec les parents ?).

⇒ Par contre, la semaine ski « adultes et famille » dans le Zillertal en Autriche a fait le plein avec une soixantaine de participants.



Les participants à la semaine de ski pour les adultes dans le Zillertal en Autriche

Et la prochaine saison ?

Pour l'organisation de nos sorties du mercredi destinées aux enfants, il faudra peut-être déjà conjuguer avec la réforme des nouveaux rythmes scolaires qui inclut des cours le mercredi matin et dont l'application dès la prochaine rentrée scolaire en septembre dépendra des décisions des municipalités quant à leur adoption immédiate (→ finalement reportée à 2014).

En conclusion...

Je tiens à remercier très sincèrement Renée et Philippe Hoenner qui gèrent en grands maîtres l'organisation des mercredis et la location du matériel, Daniel Lienhardt, notre intransigent trésorier, Fabrice, notre nouveau webmaster, Michel, notre homme d'expérience et référent, Raymonde, notre cuisinière attitrée sans oublier, bien entendu, l'ensemble des moniteurs sans lesquels nos sorties ne pourraient se faire.

C'est grâce à l'implication de tous et au travail d'équipe que notre section perdure !

Par un vote à main levée, l'assemblée générale donna quitus au trésorier Daniel LIENHARDT ainsi qu'aux réviseurs aux comptes, Christiane KOELLER et Alain HECK ; pour 2013, ce dernier sera remplacé par BAPST Marie-Hélène.

Renouvellement et entrée d'un nouveau membre au comité du CVR

Les personnes du comité renouvelables en 2013, à savoir Gérard KOELLER et Raymonde LIENHARDT, après leur accord, sont reconduites dans leurs fonctions par un vote à l'unanimité ; à noter qu'Eugène STOEFFLER, l'actuel adjoint au responsable des sorties et guide diplômé de randonnée pédestre, n'a plus souhaité siéger au comité.



⇒ La candidature de Fabrice HELMBACHER, déjà coopté au cours de l'année 2012 en tant que webmaster et responsable informatique du site CVR (www.cvrosheim.com), est acceptée ; son travail permettra aux membres d'accéder à une meilleure information quant aux différentes activités du club : sorties/rendez-vous/compte rendus/photos / résultats... Voir les attributions des membres du comité page 15.

Interventions des personnalités

M. Laurent FURST, avec deux invitations à deux endroits différents en poche, l'une à Rosheim et l'autre à Wasselonne, et de préciser qu'il se rendait à plus de 40 AG par an, nous fait cependant l'honneur de participer, du moins en partie, à notre AG, l'occasion pour lui de prendre conscience de la vie des communes, des territoires et de la richesse de l'Alsace ; c'est un signe de vitalité.

Il relève d'abord le bonheur du trésorier, c'est rare par les temps qui courent, le dynamisme de notre association quand on écoute les rapports d'activités, la présence des membres du CVR venus en nombre car dans trop d'associations, on ne retrouve que l'esprit consommateur de ceux qui se contentent de payer une cotisation.

Il aborde ensuite le problème du nouveau dispositif scolaire, avec des élèves sur les bancs de l'école le mercredi matin, ce qui n'est pas évident à mettre en place et qui posera certainement des problèmes pour l'organisation des animations sportives et cultures actuellement en place.

Et puis il titille Fernand Fischer qui a un record à battre puisque le premier panneau signalétique que celui-ci a confectionné et accroché, a 35 ans d'âge alors qu'il a 42 années d'activités ; bref, il ne peut pas encore raccrocher le clou !

C'est aussi un grand plaisir pour lui d'apprendre que nous avons un chemin du nom de "Furstweg" qu'il espère bien parcourir un jour.

Enfin, il relève nos rapprochements avec le CV de Molsheim - Mutzig lors de randonnées communes avec cette association, certainement des moments de détente et de bonheur !

M. Gilbert Eck, nous adresse les félicitations pour l'entretien des sentiers et nous précise que le chantier du réservoir d'eau potable au lieu-dit « Vordetannen » sera bientôt terminé ; nous pourrons alors supprimer l'actuelle déviation et réutiliser le sentier d'origine.

Il nous fait savoir qu'à Rosheim, aucune décision n'est encore prise en ce qui concerne l'aménagement du nouveau rythme scolaire (reporté à 2014 entre temps) et que cette année les subventions accordées aux diverses associations seront réduites, ce qui est évidemment dommageable lorsqu'elles s'adressent aux "jeunes".

Concernant le séjour ski « jeunes » du CVR, annulé en 2012 et en 2013 à cause d'un nombre d'inscrits insuffisant, alors que les responsables « jeunes » de la communauté des communes du canton de Rosheim avaient une organisation identique en parallèle, il nous suggère de communiquer avec Farid, le responsable, qui n'est pas forcément au courant de ce doublon.

M. Parment nous présente d'abord madame LEWANDOWSKI-HONORE Elisabeth qui a repris le poste de la trésorerie générale au sein de la Fédération du Club Vosgien.

Il nous fait part ensuite du plaisir qu'il a de participer à nos AG depuis une dizaine d'années à cause du dynamisme de notre association, tant au niveau des randonnées que pour l'activité ski, heureux aussi d'apprendre qu'une randonnée en marche nordique (Transvosgienne, Wissembourg - St Maurice, avec Michel Helmbacher en juillet prochain) fasse partie de notre programme 2013 ; en effet, 20 associations sur 118 pratiquent actuellement la marche nordique, et à ce sujet, il nous informe qu'un festival de la MN, organisé par le CV Wasselonne, aura lieu le 2 juin à Wangenbourg.

En ce qui concerne la souscription pour l'achat des nouveaux guides du Club Vosgien, elle se fera d'ici l'automne ; il nous informe également de l'édition d'une nouvelle carte couvrant la vallée de Munster.

Et puis, dès l'année prochaine, il faudra s'attendre à une nouvelle organisation des assises fédérales afin de les dynamiser et les rendre plus « digestives » ; la parole ne sera plus monopolisée par certains et une après-midi randonnée pour découvrir la région d'accueil sera organisée avec l'ensemble des participants.

Enfin, il tient à nous donner des explications complémentaires suite à l'augmentation de la Revue des Vosges (de 5 à 7 euros) et à la prochaine embauche d'un chargé de mission.

- **Concernant la revue Les Vosges** : le nombre de pages a augmenté et est passé de 36 à 40, l'accent est mis sur l'iconographie avec des photos plus grande et de meilleure qualité et le coût de la matière première est également en hausse.

- **Au sujet de l'embauche du chargé de mission** : avec 34 000 membres répartis sur 117 associations et 5 départements, les sollicitations sont en hausse à tous les niveaux, lourdes et multiples ; la fédération a donc besoin d'une armature et la création de ce poste dont l'intitulé sera défini prochainement, ... chargé de mission, chargé de développement, directeur..., est d'un intérêt vital.

Son recrutement se fera ce printemps avec l'aide de Pôle Emploi Cadres ; le choix irait plutôt vers une personne pas trop jeune et qui songerait éventuellement à terminer sa carrière, car sinon il y aurait le risque qu'elle parte au bout de 4/5 ans pour une évolution professionnelle ou des opportunités de carrière. Cette personne sera bien évidemment rémunérée, d'où la hausse de la cotisation annuelle.

Après un rapide tour de salle, les personnes présentes semblent approuver à l'unanimité ces différentes propositions.

La partie récréative de l'assemblée générale 2013

Au programme, le verre de l'amitié bien évidemment, mais non sans avoir suivi d'abord l'histoire d'une famille de marmottes vivant à 2000 m d'altitude (vie sous terre/hibernation/amours/conflits/naissances/jeux...) avec la projection d'un court métrage de Jean-Yves Collet et Erik Lapied, LES MARMOTTES DU GRAND ROCHER.



15 avril 2012 : sortie commune « Randonneurs/skieurs » et 40^{ème} anniversaire du Sentier du Heidenkopf !

Le comité 2013 du Club Vosgien de Rosheim

<u>Président</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>1er vice-président</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>2ème vice-président</u>	Fernand FISCHER	7 rte de Boersch	67560 Rosheim	03 88 50 42 30
<u>3ème vice-président</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Trésorier</u>	Daniel LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr
<u>Secrétaire</u>	Francine VELCIN	3 impasse Stollhafen	67530 Ottrott	francine.velcin@free.fr
<u>Inspecteur des sentiers</u>	Fernand FISCHER	7 route de Boersch	67560 Rosheim	03 88 50 42 30
<u>Insp. adj. des sentiers</u>	Gérard KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	03 88 49 20 22
<u>Responsable des sorties</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Resp. du site internet</u>	Fabrice HELMBACHER	9 rue Jacques Peirottes	67000 Strasbourg	fabrice@fabriceh.com
<u>Délégué Nature et VTT</u>	Nicolas FRIEDERICH	12 avenue de la Gare	67560 Rosheim	info@lascierie.com
<u>Délégué ski CV district3</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>Délégué ski « jeunes »</u>	Anny FLIEGANS	16 rue Verte	67560 Rosheim	anny.fliegans@gmail.com
<u>Délégué ski « adultes »</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>Resp. fêtes / animations</u>	Raymonde LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr

PROGRAMME 2013

Randonnées pédestres
Sorties ski

JANVIER 2013

Dim. 6 *

Sortie du président (Eichwald). (1/2 J)
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66

Jeudi 10 *

Sortie « Nouvel An » (1/2 journée)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

WE 12/13

Ski en Autriche
L. Widloecher tél. 06 07 44 16 97

Dim. 27 *

Sur les hauteurs de Klingenthal. (1/2J)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

FEVRIER

Vend. 8

Assemblée Générale CV Rosheim.

Dim. 10 *

Sculptures géantes Oberhaslach.(1/2 J)
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

Jeudi 14 ** *Inscription*

Sur la colline du Batsberg.
P. Spiesser tél. 06 84 35 82 44

Dim. 17 au dim 24 *Inscription*

Séjour ski « adultes »/Tirol autrichien.
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66

Dim. 24 *

Flânerie entre Dinsheim et Still.(1/2 J).
F. Fischer tél. 03 88 50 42 30

Jeudi 28 ** *Inscription*

Sortie « raquettes ».
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

MARS

Dim. 10 ***

Découverte de la région de Thanvillé.
J.P. Marois tél. 03 88 49 32 75

Jeudi 14 ** *Inscription*
Heiligenberg, Grendelbruch, Guirbaden.
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

WE 16/17 *Inscription*
Ski en Autriche
L. Widloecher tél. 06 07 44 16 97

Mardi 19
Journée de travail sur sentiers.
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

WE 23/24 *Inscription*
Ski en Autriche
L. Widloecher tél. 06 07 44 16 97

AVRIL

Sam. 6
AG CV Barr / 140^{ième} anniversaire.

Dim. 7 **
St Peter - St Märgen (Forêt Noire).
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

Jeudi 11 **
Sentier des « Bunkers » (Donon).
E. Muller tél. 03 88 38 33 17

Mardi 16
Journée de travail sur sentiers.
F. Fischer tél. 03 88 50 42 30

Sam. 20
AG 67 à Lutzelhouse.

Dim. 21 **
Vosges Moyennes, Val et Chatillon.
J. Durringer tél. 03 88 50 45 40

Dim. 28 * *Inscription*
Sortie pédestre skieurs et randonneurs
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66

MAI

Jeudi 2 **
Sortie Kaiserstuhl (Pays de Bade).
J. Durringer tél. 03 88 50 45 40

Sam 17 au lundi 19 *** *Inscription*
Transvosgienne en marche nordique **Ph1**
Wissembourg - Saverne (Suite en juillet)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

Vend. 24 au jeudi 30 *Inscription*
Randos découvertes dans les Calanques
de Marseille.
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

Dim. 26 **
De Wackenbach au Donon.
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

JUIN

Dim. 2 *Sortie district 3 / CV Nideck.*

WE. 8 / 9
AG Fédération CV à Neufchâteau

Jeudi 13 **
Randonnée dans massif du Heidenkopf.
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

Dim. 16 ** Randonnée en Forêt Noire.
C. Derrinck tél. 03 88 50 21 81

JUILLET

Sam. 6 au dim. 14 *** *Inscription*
Transvosgienne en marche nordique **Ph2**
Saverne - St Maurice/Mos. (Début en mai)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

Jeudi 11 **
Balade dans la forêt de Barr.
G. Gartner tél. 03 88 50 27 37

Dim. 21 **
Col Ste Marie/Mines - Col Bagenelles.
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

Jeudi 25 ***
Chemin « St Jacques de Compostelle »
de Dieffenbach à Bergheim.
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

AOUT

Jeudi 8 ** Escapade en Forêt Noire.
Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73



2011, randonneurs et skieurs au Hohbuhl

Dim. 11
Fête montagnarde avec le CV de Barr.
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

Dim. 25 **
Tour fermes-auberges du Petit Ballon.
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

SEPTEMBRE

Dim. 1^{er} au merc. 11 *Inscription*
Randos en Bretagne avec le CVMolsheim.
F. Velcin tél. 03 88 95 97 59

Jeudi 12 **
Les Vosges Moyennes- St Quirin.
J. Duringer tél. 03 88 50 45 40

Dim. 15 *Journée « Patrimoine ».*

OCTOBRE

Dim. 6 **
Sortie avec les Amis du Mt Ste Odile.
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

Jeudi 10 **
Niedermunster / Mont Ste Odile.
E. Muller tél. 03 88 38 33 17

Jeudi 24** *Inscription*
Sortie automnale / repas en auberge.
F. Fischer tél. 03 88 50 42 30

NOVEMBRE

Dim. 3 ** Circuit de la Honel à Villé.
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

Jeudi 14*** Randonnée depuis Rothlach.
J. Kayser tél. 03 88 95 81 94

Vend. 22 *Réunion des chefs de courses.*

Dim. 24** *Inscription*
Autour de Plaine (vallée de la Bruche).
E. Stoeffler tél. 03 69 74 84 93

DECEMBRE

Jeudi 12** *Inscription*
Rando surprise en plaine d'Alsace.
Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73

JANVIER 2014

Jeudi 9 * Sortie Nouvel An.
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

* Sortie facile (distance +/- 10km, +/- 250m dénivelé)
** Sortie moyenne (dist. +/- 15 km, +/- 500m déni.).
*** Grande sortie (dist. +/- 20 km, +/- 750m déni).
Si « *Inscription* » → auprès du responsable de la sortie.

Du 20 au 25 mai 2012, c'est avec Richard Geissel qu'un petit groupe de randonneurs partit à la découverte du Grand Duché du Luxembourg.

Le premier jour, après un rendez-vous « déjeuner » à Ettelbruck, ville de 7500 habitants située au cœur du Duché et dont nous entreprîmes la visite touristique par une marche digestive, l'évènement principal du jour fut sans aucun doute ce voyage dans le temps en parcourant le château de Viandem.

Construit durant une période allant du 11^{ème} au 14^{ème} siècle sur les assises d'un castel romain et d'un refuge carolingien, puis restauré en 1977 dans le respect des formes historiques, le château est aujourd'hui l'une des plus grandes résidences féodales de l'époque romane et gothique en Europe.



Le château de Viandem en 1900,

... en 1980 pendant de sa restauration,



... et en 2012 lors de notre visite

En soirée, nous rejoindrons l'Hôtel "Comte Goeddfroy" à Esch-sur-Sûre dans des Ardennes luxembourgeoises, un petit village très pittoresque datant du 8^{ème} siècle, avec ses étroites ruelles inchangées depuis l'époque et magnifiquement enchâssé dans un méandre de la Sûre.

Construit au pied des ruines du plus vieux château du Grand Duché du Luxembourg dont les origines remontent à 774, et dominé aussi par la statue d'une vierge de 3 m de haut, c'est dans cette petite ville au cadre moyenâgeux que nous passerons notre première nuit.



Esch-sur-Sûre

Le deuxième jour, une superbe randonnée nous fit suivre les méandres de la Sûre, dans le Parc Naturel de la Haute-Sûre, et ce jusqu'à ce lac encadré de paysages idylliques et retenu par un barrage (voir ci-dessous).



Cette journée se poursuit par la traversée du village de Kaundorf où nous pûmes admirer le mémorial d'une bombe qui avait été larguée par un avion US le jour de Noël 1944, traverser des passerelles et visiter aussi des abris de maquisards.



Les troisième et quatrième jours, c'est dans le Parc Naturel germano-luxembourgeois du Müllerthal, dite « La Petite Suisse Luxembourgeoise », sur de superbes circuits et parmi de spectaculaires rochers géants rendus magiques par les rayons de soleil filtrant à travers le feuillage des arbres, que nous randonnâmes, traversant de petits ponts, cheminant au milieu d'espaces de verdure, le long de petits ruisseaux et au son des chants d'oiseaux qui y mirent beaucoup d'ambiance !



Parmi les rochers géants ... et au cœur du château de Beaufort à Echternach

Nous visitâmes ensuite la ville d'Echternach, elle aussi située dans le creux d'un méandre de la Sûre, et considérée comme la ville la plus ancienne du pays et capitale historique et culturelle de la région ; je n'oublie pas de mentionner les imposantes ruines du très romantique château de Beaufort ou encore les Gorges des Loups...

En fin d'après-midi, les retours en ville se faisaient souvent par les rues piétonnes, une bonne glace à la main ; elles précédaient nos promenades en soirée sur les berges de la Sûre.

Le matin du cinquième et dernier jour de cette escapade luxembourgeoise, c'est un guide touristique qui nous fit visiter le plus vieux quartier de la ville de Luxembourg, un lieu datant du 9ème siècle et classé au patrimoine mondial de l'Unesco ; il nous entraîna également vers les fortifications de la ville, ses ruelles et ses très anciennes églises ; nous pûmes ainsi nous rendre compte ô combien l'histoire du Grand Duché, par ses artistes et ses généraux, était liée avec l'histoire de la France,

Et c'est après un bon repas pris en commun dans un restaurant local que s'effectua le retour vers Rosheim !



Le dernier jour, visite de la ville de Luxembourg

Randonnées dans les DOLOMITES

avec le Club Vosgien de Molsheim, du 1^{er} au 9 septembre 2012

(Francine Velcin)

Depuis l'Alsace, c'est en bus que nous avons rejoint le massif des Dolomites sauvages, dans le nord des Alpes italiennes, et plus exactement à Mareson où le patron de l'hôtel Cristallin nous accueillit à grand renfort de bulles pétillantes dans les verres de crémant !



Le lendemain, une randonnée dans le massif du Castella et le long du torrent Maé, nous permet, sans plus attendre, de prendre la température de ce massif montagneux spectaculaire que sont les Dolomites et qui, il y a des millions d'années, étaient un massif de corail ; aujourd'hui, ces roches s'élèvent dans un jaillissement vertigineux, parfois parfaitement vertical, jusqu'à une hauteur d'environ 3 000 mètres, d'où l'aspect si singulièrement « architectural » des Dolomites (voir ci-dessus) qui se décline dans une impressionnante variété de donjons, de tourelles, de clochers, de coupes, de cirques, de forteresses ou de murailles démantelées qui dominent, tout d'un bloc, des paysages de forêts ou de pâturages entrecoupés de cols et de vallées.

Toute la journée, nous jouissions d'une vue superbe sur le village de Forno et en fin d'après midi, nous y avons d'ailleurs déambulé parmi les stands d'objets artisanaux confectionnés par les villageois ; certains s'essayèrent même à quelques pas de danse rythmés par des musiciens, tandis que d'autres en profitèrent pour goûter la spécialité du coin : les glaces !

Le troisième jour, au départ de St Antonio, le long du torrent du Val de Pramper et entre les vaches en liberté qui broutaient tranquillement au cœur de la forêt, nous sommes allés à la rencontre des gardes forestiers ; plus tard, la randonnée s'est poursuivie jusqu'à un refuge où on nous servit la spécialité du pays : la polenta.



Le quatrième jour, il pleuvait et, malgré quelques coups de tonnerre encore amplifiés par l'écho des cimes environnantes, nous nous sommes tout de même rendus en bus jusqu'à Pala Favera.

Nous avons bien sûr attendu la fin de l'orage avant de prendre le télésiège qui nous hissa jusqu'au refuge de Coldai construit à 2600m d'altitude ; là-haut, la vue sur les vallées fut magnifique. Après un repas montagnard, quelques courageux affronteront encore les difficultés d'une randonnée en montagne pour se rendre jusqu'au Lac de Coldai, d'où on apercevait le village d'Allèghe.



Le cinquième jour, nous avons visité le massif de la Marmolada (la Punta Rocca) que beaucoup d'entre nous découvrirent pour la première fois ; avec ses 3 343 mètres d'altitude, la Marmolada est le point culminant du massif des Dolomites et, pour Reinhold Messner, alpiniste italien né ici dans le Tyrol du Sud et qui fut le premier à gravir les 14 plus de 8 000 mètres, c'est le plus beau sommet des Dolomites !



Grâce à 3 télécabines successives, nous avons accédé à son sommet où, malheureusement, la présence de brouillard ne nous permit pas de profiter de la vue exceptionnelle annoncée ; là-haut, dans le creux d'un rocher, est installée une petite chapelle ; on y trouve aussi un musée racontant la guerre 1914-18.

En effet, en 1915, lorsque l'Italie entra en guerre aux côtés des Alliés, le front s'installa le long de la frontière, dans les montagnes des Dolomites ; à beaucoup d'endroits, des traces de cette guerre (tunnels dans la roche, fortifications, éclats d'obus rouillés) sont encore visibles, en particulier celles des bombardements du Col di Lana. Bon nombre de chemins de randonnées actuels étaient alors des voies d'approvisionnement pour les postes d'observations et de défense.

Claude en profita pour s'évader jusqu'au rocher Serauta Punta et y inspecter quelques galeries restées intactes.



Le Pelmo

Ouvrage militaire du front 14/18

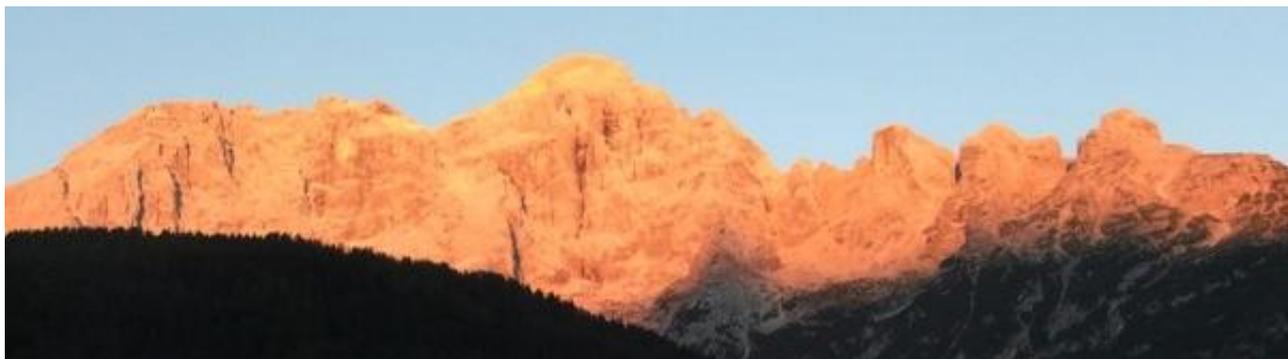
Village de Coï

Le sixième jour, nous sommes partis à la découverte du massif du Pelmo, une montagne grandiose juste en face de la Civetta. Du Col de la Staulaza, nous randonnerons sur des pontons en bois pour éviter les marécages et passerons en dessous de la grande faille du Pelmo, avant d'aller nous restaurer au refuge Venezia ; au retour, nous passerons par le très typique village de Coi.



A l'assaut de la cime de Coldai !

Le septième jour, nous visiterons d'abord le village de Pécol où ont été conservées les maisons en bois d'antan ; nous longerons ensuite le torrent Maé, remonterons vers la Civetta et enfin, descendrons jusqu'à la Palma pour des dégustations culinaires très locales ; au retour, en passant par Mareson, certains achèteront du miel, tandis que d'autres parcourront les ruelles du village à la recherche de l'église et des vieilles maisons.



Enfin, le dernier jour, tous se donnèrent rendez-vous de bonne heure pour admirer le spectacle grandiose d'un lever de soleil sur ces montagnes à l'aspect de paysage lunaire, avant de rejoindre le val Malissa et profiter une dernière fois d'une vue sur ces dolomites sauvages ; nous y observerons quelques chevreuils.

L'après midi, après un déjeuner à Tana de l'Ors, nous avons eu droit à une petite réception à la mairie, et le soir à une remise de médailles et de diplômes pour tous les randonneurs du groupe !

Pendant le voyage retour en Alsace, certains avaient les jambes en « coton », mais tous étaient très satisfaits du programme et de l'ambiance de ce séjour dont ils garderont certainement un merveilleux souvenir. Et déjà, on se promet des retrouvailles pour le



prochain grand voyage organisé par le Club Vosgien de Molsheim ; ce sera en Bretagne en 2013. (Voir le projet page 25 de ce bulletin)

Quelques projets de grandes sorties en 2013

DANS LES CALANQUES DE MARSEILLE du 12 au 18 mai 2013

Organisée par Richard **GEISSEL** et d'un niveau de difficulté **, avec 3 nuits à Marseille et 3 autres à Cassis, ce sera une randonnée pédestre à la découverte des Calanques de Marseille sous la conduite d'un accompagnateur diplômé.



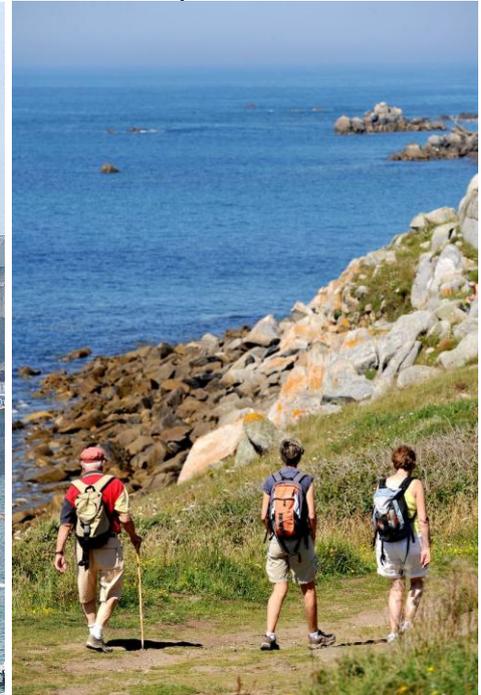
La calanque d'En-Vau est la plus grandiose avec ses hautes falaises ; c'est la Perle des Calanques, la Calanque des sportifs", une superbe calanque aux eaux turquoise, orientée SE et encaissée entre de hautes falaises ; la Calanque d'En-Vau est dominée par d'impressionnantes falaises qui descendent du Plateau de Castel Vieil et plongent leurs pieds dans la mer ; c'est là qu'on trouve une plage de galets.



Sormiou est l'une des calanques de Marseille les plus appréciées ; constituée d'une plage de sable blanc, cette calanque est un modèle pour toute la côte des calanques parce qu'elle mélange accessibilité, confort et dépaysement ; en effet, vous y trouverez une eau limpide et l'ambiance qui en découle avec ses restaurants et ses cabanons accrochés au calcaire blanc de Provence...

DECOUVERTE DE LA COTE DE GRANIT ROSE EN BRETAGNE,
 du 31 août au 10 septembre 2013,
 avec Daniel DIBOURG (CVMM) et Francine VELCIN (CVR)

Sur une idée du Club Vosgien de Molsheim-Mutzig et en association avec la section de Rosheim, les participants à ce séjour breton randonneront sur le GR34 autour des baies de Morlaix, de Lannion, de Roscoff et de Perros-Guirec, avant d'embarquer pour les Iles de Bréhat et de Batz qui, elles, seront aussi parcourues à pied.



Roscoff et le GR34 qui longe les rivages de la baie de Morlaix



Sur l'île de Batz.

Situation de la Côte de Granit Rose en Bretagne

Un arrêt au château de Cheverny est programmé lors du voyage aller vers la Bretagne ; au retour, ce sera à celui d'Azay-le-Rideau qui a d'ailleurs servi de modèle au « château de la Belle au bois dormant ».



Attention, info ! A cause du nouveau lotissement qui s'implante actuellement à Rosheim, au lieu-dit « Rittergass », entre les routes de Boersch et de Grendelbruch, le Circuit des Balcons (« anneau vert ») a dû être dévié (Ci-contre, la nouvelle signalétique au réservoir de la Buerck/ détails p. 5)

En 2013, une TRANSVOSGIENNE EN MARCHÉ NORDIQUE, (de Wissembourg à Saint Maurice-sur-Moselle), avec Michel Helmbacher.

A. D'abord un peu de théorie pour découvrir cette discipline sportive



La « marche nordique », ou « Nordic walking », est un sport "importé" de Scandinavie, là où le ski de fond se pratique intensément à tout âge ; remarquée par les scientifiques du sport, les kinésithérapeutes et les médecins, elle est de plus en plus tendance chez nous, et plus encore chez nos voisins germaniques ! En effet, celui qui saura la pratiquer en respectant quelques règles techniques simples, pourra, tout en ménageant ses articulations, au contraire de la course à pied ou du jogging, brûler des calories supplémentaires, renforcer son système cardiovasculaire et tonifier certains muscles trop rarement sollicités, comme par exemple les dorsaux qui maintiennent la colonne vertébrale.



Marcher « nordique » permet en outre d'améliorer son endurance et sa résistance à l'effort physique, tout en acquérant une respiration plus efficace ; et puis, vous verrez, c'est une pratique sportive qui fait travailler non seulement les jambes mais aussi les bras. Enfin, grâce à l'alternance contraction/relâchement des mains sur la poignée des bâtons, un mouvement qui active le « pompage » cardiaque, la circulation du sang vers les épaules, la nuque et la tête sera accrue ; cette oxygénation supplémentaire pourra parfois agir sur notre psychisme en libérant dans le corps de l'antistress, de la concentration, du plaisir, de la bonne humeur...



Mais attention, il ne s'agit pas de « promener » ses bâtons ou de marcher avec des bâtons pour s'équilibrer comme on le voit souvent faire chez les randonneurs ; dans ce mode de déplacement et pour une efficacité maximale, l'une des techniques principales à retenir, c'est de planter fermement et de biais les bâtons dans le sol derrière soi, le tout dans un mouvement « bras/jambe opposée » et buste penché vers l'avant afin de profiter pleinement de la poussée des bâtons (voir les photos ci-contre). Pour le reste, ce sera un choix de tempo, de durée des sorties et de type de parcours.

Au final, et vous l'aurez compris, si on veut réellement tirer profit de cette discipline, il faudra se servir efficacement de ses quatre extrémités (deux pieds - deux mains) pour avancer, et surtout bien coordonner le mouvement des bras, du buste et des jambes ; on veillera à utiliser, de préférence, des bâtons légers (en carbone/fibre de verre et non rétractables) équipés de gantelets pour une bonne tenue et de caoutchouc pour les pointes ; en dehors d'une bonne paire de chaussures de running ou de trail, à semelles antidérapantes, les bâtons sont l'élément le plus important de cette pratique sportive. Après, comme on dit :

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron ! ».

B. Les Vosges à pied, du nord au sud, allez hop, c'est parti !

Qu'importe l'âge, qu'importe la forme physique, qu'importe l'envie, qu'importe qu'on soit bucolique ou pas, qu'importe..., mais il serait vraiment dommage de ne pas entreprendre un jour l'aventure d'une « traversée vosgienne » pour s'imprégner, pleins poumons et les yeux grand ouverts, des fluides naturels que dégage cet écrin de verdure tout à côté de chez nous, un lieu où, depuis plus de 140 ans, un nombre incalculable de bénévoles y a balisé des milliers de kilomètres de sentiers.

L'expérience de randonnée itinérante que je vous propose ci-dessous, à travers un espace montagneux encore à échelle humaine, caractérisé par la prédominance de forêts, de lacs d'altitude, de chaumes, de tourbières, de sommets, de vallées, de châteaux..., et dont l'essentiel est fort heureusement protégé par des « réserves » et des « parcs », devrait pouvoir répondre à ce besoin de « mise au vert » qui anime régulièrement nos fibres « nature » avec l'arrivée des beaux jours !

C. En route pour les Vosges du Nord durant le week-end de la Pentecôte

Afin d'aborder ce projet en « petite » douceur, surtout pour ceux qui n'ont pas trop l'habitude de randonner sur plusieurs jours, je vous invite à parcourir les 18, 19 et 20 mai prochains (WE de la Pentecôte) la partie **Wissembourg - Saverne** :

J1 : Wissembourg - Obersteinbach, via le château du Fleckenstein (28,5 km).

J2: Obersteinbach - Lichtenberg, via l'étang de Hanau (31 km).

J3 : Lichtenberg - Saverne, via La Petite Pierre (33 km).

⇒ En se faisant véhiculer, on peut évidemment ne participer qu'à une journée.

D. La deuxième partie : Saverne - St Maurice-sur-Moselle, du 6 au 14 juillet

Ceux qui auront été emballés par la première partie (voir ci-dessus) pourront s'aventurer pour la suite : **Saverne - St Maurice-sur-Moselle** en sept étapes ; et, là aussi, en se faisant véhiculer, on peut participer indifféremment qu'à l'une ou à l'autre étape de son choix.

J1 : Saverne - Wangenbourg, via le Haut Barr (16 km).

J2 : Wangenbourg - Col du Donon, via le Nideck (30 km).

J3 : Col du Donon - Climont, via le col de la Perheux et le Champ du feu (30 km).

J4 : Climont - Col du Bonhomme, via le col de Ste Marie-aux-Mines (24 km).

J5 : Col du Bonhomme - Col du Herrenberg, via col de la Schlucht (26 km).

J6 : Col du Herrenberg - St Amarin, via le Markstein et le Grand Ballon, (25 km).

J7 : St Amarin - St Maurice-sur-Moselle, via le Rouge Gazon (30 km).

E. Données logistiques.

Contact : michel.helmbacher@club-internet.fr / 03 88 50 24 44 / 06 11 59 73 50.

Nombre de participants : 4 à 6 pour la Pentecôte car hébergement limité ce WE-là dans les Vosges du Nord ; pour juillet, inscriptions rapides à cause des hébergements.

Préparation et entraînements préliminaires : dès que le groupe sera formé.

Matériel : le strict minimum (pluie/fraîcheur/tenue soir/boisson/encas/divers perso).

Engagement financier : nuits en hôtel, repas au restaurant, paiement sur place.

Rythme de marche : entre 4 et 6 km/h, mais on s'adaptera suivant la situation.

Divers : à la Pentecôte, déplacement à Wissembourg en voiture, avec une voiture à Saverne pour le retour : en juillet, déplacements aller et retour en train.

Vélothérapie, ou plutôt Vélosophie ?

... par Michel Helmbacher

Propulsés dans la vie par nos géniteurs, nous sommes évidemment obligés de composer avec les données physiques, mentales, psychiques, physiologiques, psychologiques, et que sais-je encore, de notre inextricable patrimoine génétique, tout en les modulant avec le réel de quelques situations vécues ; avec ces paramètres, nous découvrons, nous voyons, nous pensons, nous ressentons et nous endurons une infinité de petites choses qui forgera notre personnalité.

Mais il arrive qu'une autre image nous envahisse, souvent fuyante, imparfaite, voire irréaliste, et qui voudrait nous dicter ce que nous devrions devenir ou alors ce que nous aimerions être, une félicité à cultiver par des choix de vie, une bonne dose de vitalité et d'optimisme, voire une saine confiance en soi et en l'espèce humaine ; dès lors, éveiller une passion mettant en symbiose notre « recto » et notre « verso », aura toute son importance, à condition de ne jamais repousser les échéances au lendemain ou à plus tard afin d'avoir le moins de regrets possibles.



C'est l'une des raisons qui m'incite depuis très longtemps déjà à enfourcher chaque été, et pour quelques semaines, un vélo lesté de plusieurs sacoches et souvent attelé d'une remorque, des voyages en famille, le chien y compris !

Vivre alors en autosuffisance au grand air, à la recherche de moments qui répondent à notre sensibilité ou nous permettent de profiter d'un profond ressourcement dont nous avons certainement besoin, ça ne peut être que du Grand Bonheur, à condition de ne pas être trop exigeant quant au confort.



Oh, nous ne partons jamais vraiment à l'aventure puisque notre itinéraire est toujours préparé avec grand soin sur une carte, même si nous nous en écartons certaines fois pour flirter avec les envies et les curiosités du moment !

Nous ne cherchons pas non plus la performance physique, ni ne confondons persévérance et entêtement, surtout pas à notre âge, mais ces quelques goûts à l'effort, hors du quotidien, donnent un petit plus à notre vie ; bien sûr, quand c'est trop dur, il nous arrive de nous demander ce que nous faisons là, mais au final, ça passe, nous oublions, et ne gardons que le meilleur...

S'il y avait un message à transmettre aux hésitants pour de telles échappées ou autres cures de grand chemin, je leur dirais que le bien-être que l'on s'accorde ainsi résulte essentiellement d'une vie toute simple menée au plus près de la nature, d'une communion avec les écosystèmes pénétrés ou les populations rencontrées, de ces méditations sur la vie, même en plein pédalage, ou encore d'un émerveillement, par exemple, devant l'incroyable variété des aspects du ciel, des jeux de lumière sur l'eau ou encore des coloris de la terre, qu'elle soit aride, inculte ou fertile...

En tout cas, ces virées vélocipédiques nous démontrent sans ambiguïté combien il est important d'être en harmonie avec les éléments dans lesquels nous évoluons, tout en partageant ces partitions avec nos proches pour aller plus en avant, physiquement et intérieurement, et, pourquoi pas, pour réviser ses certitudes ou prendre conscience de l'usure du temps.



C'est sur la base de ces quelques priorités que, depuis quatre ans, nous avons entrepris, en cyclo-camping, un grand tour de la France au plus près des contours ; ce périple, en relatifs petits épisodes, avec en moyenne 700 kilomètres annuels en une douzaine de jours, nous laisse tout le loisir d'endosser l'habit de touriste, de nous balader nez au vent, sans soucis d'horaires ou d'agenda, mais avec un incroyable sentiment de liberté puisque, lorsque nous arrivons quelque part, personne n'est au courant, on ne nous attend pas, et ça c'est grisant ; nous pouvons alors prendre notre temps pour discuter avec le premier venu, nous offrir le luxe de traîner, de visiter les curiosités locales et les musées, de profiter d'endroits qui nous plaisent, de nous baigner... Il est vrai que deux semaines, c'est bien peu pour s'essayer à un rythme différent et donner un peu plus d'épaisseur à son existence, mais c'est mieux que rien.

Au milieu de ces paysages dont certains nous renvoient à nos leçons de géographie et d'histoire d'antan, nous avons le sentiment de retrouver un peu de notre jeunesse, surtout quand le vent marche avec nous, dans le même sens, prêt à nous pousser doucement en cas de ralentissement ou lorsque quelque côte s'avère plus difficile ; ces « pédalées ailées », entre ciel et terre, à la croisée des quatre éléments, même contre le vent, sous la pluie ou le soleil ardent, sont un imparable révélateur de soi-même, de sa fatigue, de sa forme, de sa capacité au bonheur, de sa faim et de sa soif ; plus tard, elles permettront sans aucun doute de tapisser de souvenirs les jours gris, qui plus est, si elles ont été riches en aventures !

Après une première étape entre Rosheim, en Alsace, d'où nous sommes originaires, et St Valéry-sur-Somme en 2009, une deuxième l'année suivante, entre St Valéry et St Malo, suivie d'un St Malo - Concarneau, nous avons pu découvrir en 2012, entre Concarneau et Rochefort, aux confins de la Bretagne, des « Pays de la Loire » et du « Poitou-Charentes », les multiples facettes du littoral atlantique.



Quel magnifique vagabondage nous avons vécu dans l'air iodé d'un bord de mer fait de grandes plages de sable fin et de dunes océanes, de côtes rocheuses en corniche, roulant parfois sur des chemins d'eau parmi les marais salants ou alors sur des chemins de terre au milieu des forêts de pins et de chênes verts, des lieux qui nous dévoilèrent tant de richesses botaniques et ornithologiques !

Quelle reposante flânerie aussi nous avons connue au contact de quelques lagunes et autres embouchures, que ce soit de fleuve ou de rivière, sur des itinéraires cyclables aménagés qui nous emmenèrent vers les petits ports de pêche, les grands ports commerciaux, les stations balnéaires, ou plutôt vers ces petits villages pittoresques qui animent si bien les bocages vendéens !



Au sixième soir de cette musarderie estivale, alors que dans la journée, nous venions de traverser quelques lieux fort atypiques et que des impressions vivaces s'étaient fortement entrechoquées dans mon esprit, voilà ce que je notai dans mon carnet à spirale à la lumière de ma lampe frontale :

⇒ « *J'ai le sentiment que nous pédalons parfois comme nous écrivons, ou vice-versa. En effet, sur un vélo, lorsque le chemin nous est étranger et que nous sommes attentifs à la précision de notre trajectoire, ne s'oblige-t-on pas à être léger, souple, délié, de la même façon que nous construisons nos phrases, et pas n'importe lesquelles, des phrases pour nous glisser dans un récit au langage clair, précis et pragmatique, avec un bon rythme de mots, des images justes, des couleurs, de la musique, de l'émotion ou de la grâce ... qui prolongeront agréablement et de fidèle façon des émotions vécues ?*

Ce matin, par exemple, dès les premières lueurs, nous fûmes réveillés sans ménagement par une authentique symphonie pastorale, aux sons d'un orchestre digne de celui des musiciens de Brême ; mais ne champions-nous pas parmi les bœufs highlands, les poules, les poussins, les dindons, les cochons noirs, les canards, les chiens, d'un camping à la ferme, tout près de Bouin et non loin de l'île de Noirmoutier !



Lorsque l'astre eut enfin envahi tout le ciel, après un bref retour dans les bras de Morphée pour nous remettre de cet émoi matinal, suivi bien sûr du traditionnel petit déjeuner et de la préparation de nos montures, « avanti » ; c'est en silence, l'un derrière l'autre, que nous pédalâmes alors sur la route de Beauvoir bordée d'étiérs profonds et à l'ombre d'un parc éolien où paissait un troupeau de vaches noires.

Malgré une brume blanche qui nous bouchait encore la vue sur l'Atlantique, la journée s'annonçait belle et, tout en roulant, nous respirions l'odeur du vent qui sentait bon la marée et goûtions parfois, d'un coup de langue, les relents salés qui se collaient sur le bord de nos lèvres...

Peu avant l'agglomération que nous avons décidé d'éviter et bien contents aussi de quitter enfin une circulation automobile rendue intense par un long week-end de 15 août, nous bifurquâmes à droite pour nous engager sur une route plus paisible en direction du port du Bec et du goulet de Fromentine. A cet endroit, chaque jour, les flots se retirent avec hésitation à cause du peu de profondeur de l'océan, et on découvre alors le passage du Gois, une bande rocheuse pavée de 4 kilomètres de long et qui relie l'île de Noirmoutier au continent. Ce moment précis où la mer abandonne ainsi son lit pour fuir un espace qui, d'un coup de baguette magique, n'appartient plus à la mer et que l'île n'est plus vraiment une île, les voitures, les touristes, les pêcheurs et les cueilleurs le guettent et le surveillent avec grande impatience. C'est alors un véritable serpent de véhicules qui se met en branle pour s'engager délicatement sur les pavés mouillés. Sans hésiter, nous prîmes le même chemin et suivîmes doucement, à travers une immense étendue luisante de vase et de sable, cette procession journalière un peu inattendue.



Tout en cherchant à l'horizon la mer qui avait disparue, nous restions cependant très attentifs aux imperfections de ce chemin empierré de grossières dalles encore ruisselantes et dont les raccords auraient pu nous faire chuter ; et puis, il y avait là des balises de secours régulièrement plantées dans cette traversée précaire pour indiquer l'évolution de la marée mais qui servent surtout de refuge au cas où un de ces pêcheurs occasionnels se ferait surprendre par le retour des eaux.

La plus grande curiosité de ce tableau marin qui se présentait devant nous, c'étaient toutes ces silhouettes inclinées qui, un peu partout, un seau à la main et un râteau sur l'épaule, s'en allaient gratter le sable à la recherche de moules, de crevettes ou autres coquillages et crustacés...



Il y en avait aussi loin que notre regard pouvait porter, on aurait dit des fourmis ; j'ai entendu dire qu'ils "goisaient" !

En fin de journée, gavés de soleil après une après-midi passée au parc nautique de l'Océanile à Noirmoutier (Eh oui, de tels moments récréatifs font aussi partie de nos voyages !) et une traversée de l'île, dans un sens et puis dans l'autre, entre la pointe de l'Herbaudiaire au nord et la Pointe de la Fosse au sud, sur des pistes goudronnées ou sablées, le long des marais salants et des paysages littoraux, .. c'est par le Pont de Noirmoutier, marée haute oblige, que nous retrouvâmes le continent.

Paisiblement, en direction du camping de Fromentine, nous roulions alors coude à coude dans le soleil couchant qui faisait de nous des ombres très longues, très minces, et qui précédaient nos machines telles des oreilles d'un même âne... »



Tous ces départs et tous ces retours, ces projets de rêve que nous nourrissons tout au long de l'année, des rêves d'aventure, d'imprévu, de découverte qui nous poussent à aller voir par nous-mêmes et toucher du doigt certaines réalités de notre monde pour mieux comprendre comment « tourne » la Terre, des endroits où nos sens peuvent encore se connecter à ce qui nous entoure et s'exprimer librement ; tout ça, n'est-ce pas un semblant de Vélothérapie ou, suivant le ressenti, la vision ou l'action du moment, de la « Vélosophie » ?



Je lus un jour cette pensée du philosophe français Jacques Maritain : « *L'important n'est pas de réussir ce qui ne dure jamais mais d'avoir été là, ce qui est ineffaçable !* », une phrase que je relus plusieurs fois pour l'interpréter à bon escient et l'assimiler durablement.

Un château fantôme au sommet du Heidenkopf !

...par Michel Helmbacher et Jean-Michel Rudrauf

Peu ou mal connue, l'histoire locale, qu'elle soit contemporaine ou plus ancienne, est riche d'un passé dont il ne reste bien souvent que peu de traces ou une éventuelle représentation graphique ; et pourtant, ces « petites » histoires qui se fondent parfois avec la « grande », celle de la France, des histoires riches par leur évolution, leurs personnages et parfois celle d'un château, par l'importance aussi des habitants de ce château, ... peuvent hanter notre imaginaire ou titiller notre esprit s'il est tant soit peu intéressé par nos racines ou notre origine dans le temps.



⇒ Tel est sans aucun doute le cas de **Jean-Michel RUDRAUF**, aujourd'hui professeur en « Sciences de la Vie et de la Terre » et de « Langue et Culture Régionales » à la retraite, mais qui reste un infatigable biologiste passionné d'archéologie ; membre du Centre de Recherches Archéologiques Médiévales de Saverne (CRAMS), sous-section de la Société d'Histoire de Saverne, guide et conférencier occasionnel pour l'association « Châteaux-Forts et Villes Fortifiées

d'Alsace », celui-ci publie régulièrement le fruit de ses recherches dans la revue « Châteaux-Forts d'Alsace » où son étude sur le Heidenkopf pourra bientôt être consultée, des documents que l'on peut également trouver sur le site « www.crams.fr ».

Cet historien bas-rhinois est évidemment, et en toute logique, présent dans le milieu des clubs vosgiens depuis de nombreuses années ; il est délégué "Châteaux" au sein du comité de l'association CV67 pour les minutieuses études qu'il a menées dans toutes ces ruines du piémont des Vosges se trouvant inévitablement toutes au bout d'un sentier balisé. Oh, soyez rassurés, il n'imagine pas un château dans chaque village, sur chaque butte ou sur chaque colline, surtout s'il n'y a aucune preuve qu'il y ait eu un jour une telle construction par-ci ou par-là !

Et pourtant, voilà quelque temps déjà qu'il est intrigué par les vestiges d'une construction féodale ou alors d'une demeure fortifiée, ce qui n'est pas inimaginable, qui sont bel et bien présents sur la plateforme sommitale du Heidenkopf, mais dont on n'a, jusqu'à ce jour, trouvé aucune trace dans les pages de notre histoire locale, régionale ou nationale.

En effet, aucun document historique ou vestige archéologique ne signale de construction guerrière en ces lieux mais on peut tout de même s'interroger sur la présence d'un château, peut-être érigé à cet endroit il y a très longtemps, mais dont aucun texte ne ferait allusion. Et pourtant, il reste quelques vestiges soigneusement enfouis sous la végétation, les restes passifs d'une période féodale, voire pré-féodale.



Non, non, la tour que vous trouverez là-haut, à 787 m d'altitude, n'est en rien le vestige du donjon ayant appartenu à cette « forteresse » aujourd'hui mystérieusement disparue, mais tout simplement l'une des neuf tours panoramiques érigées par le Club Vosgien à partir de 1884 afin de doter d'un merveilleux outil de découverte paysagère et d'observation géographique quelques-uns de nos sommets vosgiens et jurassiens d'Alsace les plus caractéristiques, à savoir le Grand Wintersberg, le Wasenkoepfel, le Brotsch, le Heidenkopf, le Champ du Feu, l'Ungersberg, le Climont, le Faudé et le Rossberg.

En 2011 et en 2012, appareils de mesures et de visées sur l'épaule, casse-croûte dans le sac à dos, j'ai accompagné plusieurs fois Jean-Michel Rudrauf au sommet du Heidenkopf ; là-haut, parmi

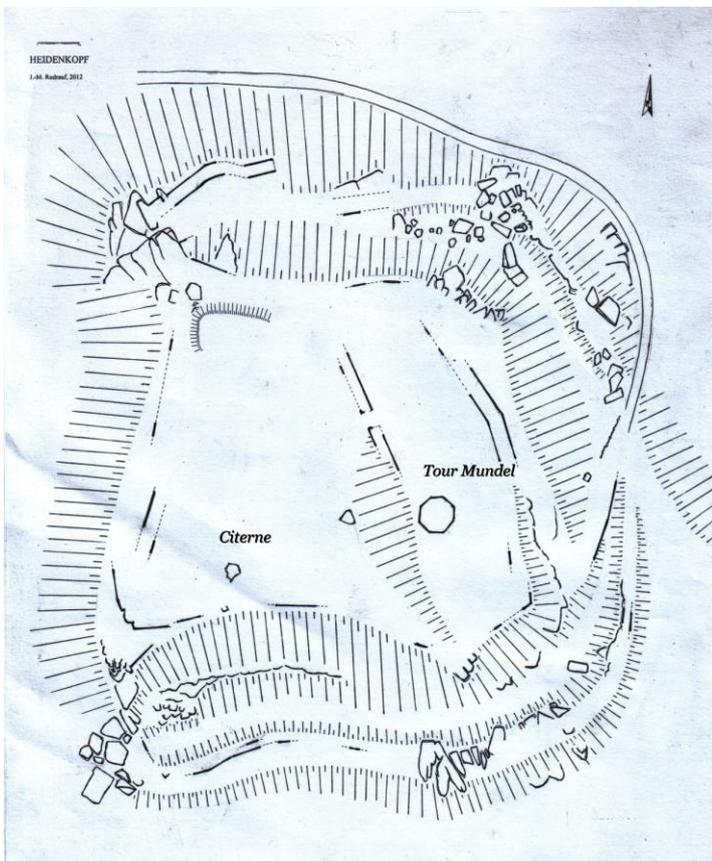
les ronces et autres herbacées qui envahissent régulièrement l'espace dès le début du printemps, je l'aidais à procéder aux relevés topographiques (plus de 300 points ont ainsi été relevés !) des multiples vestiges de murs encore visibles sur l'ensemble du site, ceux d'une citerne aussi, afin d'en dresser, grâce à un logiciel informatique, une esquisse de plan à l'échelle.



Jean-Michel Rudrauf lors des relevés topographiques effectués au Heidenkopf

Récemment, il me disait y remonter une nouvelle fois en 2013 pour « retourner » encore quelques pierres et vérifier s'il n'y aurait pas d'autres éléments d'architecture, en plus des quelques « traces » intéressantes trouvées lors de nos précédentes investigations, et qui permettraient une éventuelle datation plus précise.

Jean-Michel RUDRAUF s'est bien évidemment plongé corps et âme dans de nombreux documents historiques, à la recherche de données pouvant étayer ses observations, ses suppositions ou ses hypothèses et dont il nous livre ci-dessous quelques résultats.



→ Ceci n'est qu'une image virtuelle tracée à partir des relevés topographiques par une imprimante reliée à un ordinateur et qui ne nous fait pas oublier l'essentiel : de ce château, nous n'avons trouvé aucune représentation réelle ou historique !

Jean-Michel RUDRAUF :

« Concernant l'histoire du château, aucune source historique n'en parle vraiment et on ne connaît pas son véritable nom. Le site est toutefois repéré à partir de la fin du 18^{ème} siècle par les premiers historiens et archéologues qui écrivaient ; ainsi, Schoepflin, Silbermann et Imlin pensaient qu'il s'agissait de vestiges romains appartenant à une tour d'observation, ce que rien ne

confirme pourtant. Imlin disait que le site du Heidenkopf qui se trouvait entre le Guirbaden et le Hohenburg (l'actuel Mont Sainte-Odile), bien visible de ces deux forteresses, était plutôt un poste de surveillance, d'observation et de liaison entre les deux bâtisses, alors que rien ne prouve une occupation romaine du Guirbaden.

Par contre, lors de la construction du Mündelturm, on a découvert une hache en pierre indiquant une occupation du site au néolithique ; mais tout cela n'a rien à voir avec les éléments de murs conservés là-haut et qui sont incontestablement de l'époque médiévale.

En 1889, le site est décrit par H. Ganier et J. Froelich qui indiquent que la citerne aurait eu 1,40 m de diamètre et plusieurs mètres de profondeur, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui ; se serait-elle vraiment comblée si vite ? A la même époque, un autre auteur, il s'agit sans aucun doute de Sarrazin, écrit dans la Revue alsacienne de 1885/86 que la citerne était circulaire ! Ce même Sarrazin signale aussi le grand mur interrompu par une porte que l'on voit encore très bien près de la tour Mündel.

Enfin, le site est aussi mis en valeur par Armand Kieffer dans les Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire de 1959.

Il y présente un premier plan de situation du site, mais bien moins complet que le mien, ainsi que quelques éléments d'architecture ; et puis il parle de ces boulets de pierre qu'on trouvait autrefois dans le fossé, affirmant que d'autres avaient été découverts lors de la construction de la tour. Au Centre de Recherches Archéologiques Médiévales de Saverne, est d'ailleurs entreposé un de ces boulets sphériques qui semble avoir été tiré par un canon plutôt que par une catapulte ; reste à savoir si ces boulets ont été tirés contre le château ou s'ils appartenaient au potentiel défensif du château.

En tout cas, l'usage de l'artillerie ne se généralisant que dans la seconde moitié du 14^{ème} siècle, cela indiquerait que le château était occupé (... ou a été construit ?) à cette époque.

Alors, quel mystère entoure cette bâtisse ?

Si l'on peut comprendre qu'un château détruit et abandonné au XI^e ou au XII^e siècle, époque de laquelle il n'existe pas beaucoup de sources écrites, n'ait laissé aucune trace dans l'histoire, par contre, qu'un château existant vers 1400 n'en ait pas laissé non plus, est beaucoup plus étonnant.

Les deux raisons les plus plausibles pour expliquer ce fait me paraissent être, soit qu'il ait eu une existence éphémère, soit même qu'il n'ait jamais été achevé ; je ne saurais, par ignorance, évoquer d'autres justifications. »

Evènement majeur à la section ski / surf du CVR et qui prouve le dynamisme « longue durée » des membres de l'encadrement !

... par Michel Helmbacher

Chère Renée Hoenner !

Après avoir magnifiquement exploré le sixième ciel, tu viens de pénétrer, il y a quelques jours, dans le monde du septième pour y puiser toute l'énergie du chiffre « 7 » qui, évidemment, n'est qu'un pur symbole ; en effet, l'âge « 70 » n'existe qu'une fraction de seconde et n'est absolument pas une ligne physiologique qu'on pourrait craindre (quoique...) car on ne vit pas mieux à 69 ans et 364 jours qu'à 70 ans et 1 jour ; l'homme a cependant besoin de symboliser les différentes étapes de sa vie à l'aide de l'apparente simplicité des chiffres ronds tel que 70, par exemple. Alors...



- afin que le passage dans le club des septuagénaires ne t'effraie pas de trop,
- afin que tu ne te mettes pas déjà à contempler ta vie à l'envers,
- afin que tu puisses garder longtemps encore cette façon merveilleuse que tu as à regarder les choses autour de toi, un regard plein d'humour, de vie et de tendresse (n'est pas mamy qui veut !),
- afin que tu maintiennes au plus serré la différence entre ta corporéité (celui qui est ridé !) et ta corporalité (celui du cœur !),
- afin que tu minimises le distinguo entre le

corps que tu as et le corps que tu es,

... nous, tes compagnons occasionnels, tes compagnons de cordée du CVR ski/surf, nous te proposons une petite aventure fort sympathique dans laquelle tu pourras sans hésitation entraîner ton compagnon de vie « Philippe ; ce sera...

Une petite escapade pour deux personnes dans l'établissement

« La Source des Sens » à Morsbronn.

Sur le Chemin de Compostelle

Michel Helmbacher

Rappelez-vous, dans le bulletin du CVR « Autour du Heidenkopf » paru en avril 2012, je vous avais relaté l'extraordinaire et incroyable balade sur le Chemin de Compostelle de mon ami strasbourgeois Gérard Muller, un périple de 1700 km qu'il parcourut en 3 mois, et seul, sauf que ce randonneur hors normes est ... non-voyant et qu'il se déplaçait à l'aide d'un GPS vocal fixé au-dessus de sa canne blanche, relié à une boussole, et dans lequel on lui avait enregistré les étapes numérisées !



Avant « St Jacques de Compostelle », entraînement pédestre pour Gérard sur le sentier reliant le château du Guirbaden à Grendelbruch

Oh, s'il n'y avait que ça à raconter à son sujet !

En effet, entre temps, en 2012 et à l'occasion des Jeux Olympiques de Londres, il a relié en tandem Pékin à Londres, après s'être déjà rendu de Paris à Pékin par le même moyen de locomotion en 2008 ; c'est d'ailleurs au cours de ce dernier périple eurasiatique qui dura cinq mois, que je fis sa connaissance et que, depuis, nous nous retrouvons régulièrement pour des tours à vélo, des randonnées pédestres avec des non-voyants ou, plus professionnellement parlant, pour numériser des sentiers du Club Vosgien afin de les rendre accessibles à des aveugles grâce à l'utilisation d'un GPS vocal dernier-cri et spécialement conçu pour eux par le Centre de Vision de Paris !



Gérard et son pilote Michel Cabart lors de la traversée des plaines du Kazakhstan en 2008

Gérard est un battant ! Il ne se considère pas comme Gérard l'aveugle, il est Gérard le cycliste, il est Gérard le montagnard, il est Gérard le skieur, il est Gérard le randonneur ; pour lui, entreprendre de tels périple est un rêve de nouvelle liberté qu'il construit, pierre après pierre, depuis son « emprisonnement » dans la cécité il y a une quinzaine d'années.

Mais Gérard a un deuxième objectif, plus social encore, celui de montrer aux autres que, malgré un handicap, on peut faire des choses, beaucoup de choses !

Pour les chercheurs du Centre de Vision de Paris qui suivent Gérard depuis très longtemps déjà, le fait de savoir concrètement pour qui et pour quoi ils travaillent, est très motivant. En effet, en 2011 par exemple, faire « re-voir » un aveugle et lui permettre de partir seul sur des chemins de montagne, fut pour eux un projet complètement fou puisque c'était la première fois au monde qu'un non-voyant s'aventurait dans une telle aventure, ... et qu'il mena au bout!

En retour, Gérard retrouve à nouveau l'impression de servir à quelque chose, convaincu que, finalement, le regard qu'il ressent de l'autre n'est que le regard qu'il porte sur lui-même ; grâce au tandem, à la montagne et à la randonnée, il a enfin réussi à s'accepter et à s'aimer tel qu'il est.

Lors de la prochaine AG du CVR, en février 2014, je vous projeterai le film « Un défi sans les yeux » (... traduire : Gérard sur le Chemin de Compostelle) qui a été tourné par Denis Roy, mais que certains d'entre vous ont peut-être déjà pu voir par deux fois sur la chaîne France 3 en mars dernier.

Cependant, si aujourd'hui, je vous reparle de cet itinéraire mythique qu'est le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, ce n'est pas uniquement à cause de Gérard Muller qui y était allé chercher une révélation ou une confirmation pour se rassurer, mais parce qu'en 2008, lors de notre Paris - Pékin à vélo, je fis la connaissance d'un autre « personnage » tout aussi atypique de par ses envolées mystiques et ses entreprises aventureuses, mais un pèlerin qui lui est voyant ; il s'appelle Jean-Marie Zimmermann et c'est tout autant un alsacien de pure souche que Gérard ou moi-même !



Jean-Marie et Gérard lors du « Paris-Pékin à vélo » en 2008

Lui aussi est né baroudeur dans l'âme ; entre septembre 2010 et juillet 2011, n'a-t-il pas relié, avec un compère du Paris - Pékin, la France à la Pointe de l'Afrique en utilisant comme moyen de locomotion le plus simple et le plus écologique, le vélo ! (voir le site sur lequel ils racontent au jour le jour leur formidable histoire : www.velo-nomades.fr)

Là où, lui et moi sommes en accord, c'est que le cyclotourisme est une activité de loisir et de pleine nature qui inclut tourisme, sport, santé et culture et que « **L'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires !** » (...dixit Paulo Coelho) ; sa pratique peut se faire en toute liberté pour découvrir, dans l'entraide et la convivialité, toute une région ; elle permet surtout à chacun de voyager ou de se balader à vélo à son propre rythme, quel que soit son âge et sa condition physique.

Là où ça coince un peu entre nos deux visions des choses, et lorsqu'on a une famille et d'autres attaches encore, c'est qu'on peut faire de sa vie un rêve mais de ce rêve pas toujours une réalité (... contre vérité de « **Fais de ta vie un rêve et de ce rêve une réalité !** » dixit Antoine de SAINT-EXUPERY) !

Mais pourquoi avaient-ils choisi l'Afrique ?

JMZ : « *L'Afrique, berceau de l'humanité, reste encore pleine de mystères ; ce continent très proche de l'Europe, enjeu de nombreuses convoitises, miné par les maladies et les guerres civiles, meurt peu à peu, peinant à trouver sa stabilité et à se projeter dans l'avenir. En venant de France, là où les rêves commencent, on découvre petit à petit toutes les merveilleuses facettes de la Terre d'Afrique ainsi que la richesse humaine des hommes et des femmes qui peuplent, leurs idées, leurs illusions, leurs représentations et leurs envies ; c'est tout ça qui donna pleinement un sens à notre itinérance transafricaine, car le vélo permet la rencontre, pas la voiture. »*

Si je me permets de vous présenter mon ami Jean Marie dit « Zim », c'est parce qu'il est également un très grand habitué des Chemins de Compostelle, que ce soit à pied (*Voie du Puy en Velay, Voie d'Arles, Voie de Vézelay, Voie de Tours/Paris, Via de la Plata entre Séville et Santiago*) ou à vélo (*Voie du Puy en Velay*) comme vous pourrez le constater dans les ressentis qu'il m'a livrés récemment et permis de les transmettre ; je vous laisse déguster...

JMZ : « *Bonjour les amis de France et d'ailleurs !*

Suite à ma dernière balade à vélo vers Compostelle, plusieurs d'entre vous m'ont demandé d'évoquer mon ressenti. Aussi ces quelques lignes.

Comme vous le savez, ces dernières années, j'ai plusieurs fois progressé sur les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (sur les 4 principales voies françaises, plus la Via de la Plata, entre Séville et Santiago) ; parfois, j'ai progressé sur tout ou partie d'un même itinéraire, ce qui fait, depuis l'an 2000, près de 10.000 km parcourus en 16 mois de pérégrinations sur ces chemins de libertés...

Chaque fois une autre atmosphère, une autre découverte, une autre féerie.

Chaque chemin est différent ; il peut être chemin de pèlerinage, de randonnée, de rencontre, de découverte ; il peut se vivre différemment, comme un choix, un dépassement, un exploit, un remerciement, un questionnement ou une expérience...

En avançant au rythme de mes envies, en prenant le temps de rencontrer l'autre, en saisissant et vivant pleinement l'instant, en ne transportant pas mes peurs (... c'est fou comme certains triment des choses inutiles lorsqu'ils voyagent, par peur de manquer, d'avoir froid, d'avoir faim, de se perdre...) mais en prenant vraiment mon temps, hors du temps et hors contraintes..., je chemine à mon rythme et m'arrête quand c'est l'heure de me reposer (... donc, surtout pas de réservations d'hôtel) car les portes s'ouvrent toujours lorsqu'on s'ouvre à l'autre comme on est ; que de merveilleuses surprises parfois !

Ce sont des moments de vie sans performance, surtout pas un exploit, ni une approche pour satisfaire l'ego car cela ne touche que les muscles et le cerveau (... et encore, pas sûr !), mais le besoin surtout d'un contact fondé sur des valeurs communes à tous, très loin du paraître, à la recherche de la différence entre le « bien-être » et le « bien-avoir » que l'on confond si souvent, à la recherche enfin de l'être chez l'autre, mais aussi en soi-même pour un retour sur l'essentiel (... un verre d'eau fraîche, l'ombre d'un arbre, la beauté d'une aube, la chaleur d'un sourire...).

Le Chemin ne s'explique pas, il se fait, et pour moi, il « forme » car ce n'est pas un simple voyage. Si on ne fait que randonner, on passe à côté... Et beaucoup passent à côté, surtout ceux qui le font parce que c'est une sortie à la mode, une sortie comme une autre, pour dire ensuite « j'ai fait Compostelle ».

Que de changements depuis ma première marche, surtout sur la Voie du Puy-en-Velay... Comme il est des livres que l'on redécouvre après les avoir lu des années auparavant, il en est de même des chemins, du même chemin que l'on reprend en veillant à changer de période pendant l'année pour que la couleur du feuillage, par exemple, ne soit pas le même et que les émotions soient différentes. Parfois, j'ai aussi l'impression que quelqu'un d'autre marche auprès de moi ou que des présences se font sentir : les pas, la sueur, la souffrance mais aussi la joie, l'allégresse de ces millions de pèlerins qui ont passé avant moi ont certainement dû imprégner chaque pierre du sentier.



**« C'est alors que l'on ne prend pas le chemin mais que le chemin vous prend ! »
(Phrase de Zim, ici à terre sur les pistes du Kazakhstan lors du Paris - Pékin !)**

De ces silences, de ces moments intérieurs, de ces pauses, jaillissent souvent nos forces de vie et d'action, des silences qui évoquent plus encore de merveilleux moments ; un silence c'est plein de vie, il dilue le temps, il est encore le seul luxe de l'homme, et il le restera très certainement longtemps encore !

Comme l'écrit Henri VINCENOT : " L'homme qui marche ne peut être asservi ".

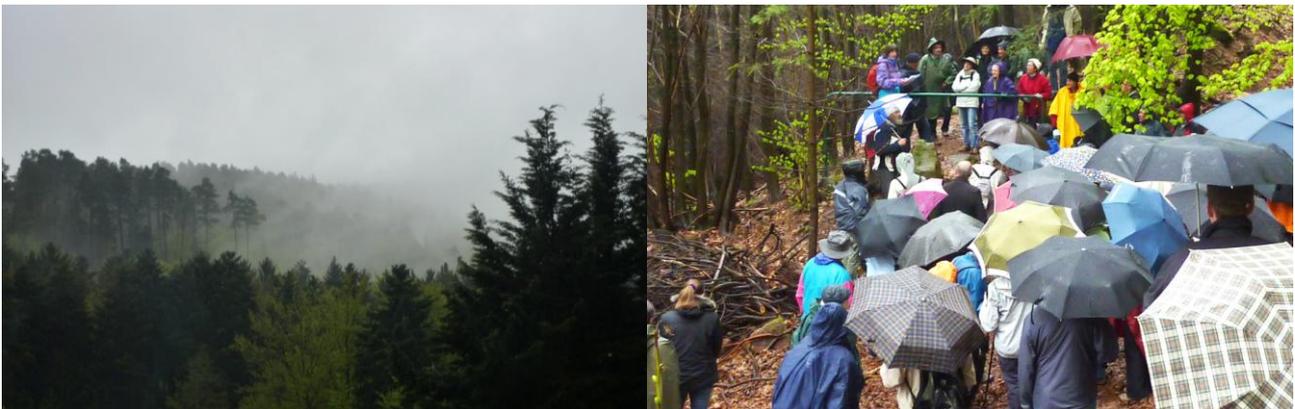
Amitiés, Zim. »

Sur les traces des Demoiselles de pierre

avec les randonneurs et les skieurs du CV Rosheim.

Par Anny Fliegans

C'est la cinquième fois déjà que les responsables du Club Vosgien de Rosheim proposaient à leurs adhérents, qu'ils soient randonneurs ou skieurs, de se retrouver pour une sortie commune dans les environs proches et de récupérer ensuite l'énergie dépensée autour d'une bonne table ; pour mémoire, en 2009, il y eut une journée « grillades » au lieu-dit Le Verloreneck dans la forêt de Rosheim, avec une randonnée vers le Heidenkopf, en 2010, l'inauguration du Sentier des Chercheurs d'Or dans le massif du Purpurkopf avec des festivités culinaires aux étangs de pêche de Rosheim, en 2011, une journée passée au Hohbuhl avec un repas préparé au chalet de la Stig, en 2012, la célébration du quarantième anniversaire du Sentier du Heidenkopf avec des retrouvailles dans la salle communale de Rosenwiller, et puis cette année, en 2013, le 28 avril dernier, une (re) découverte du Sentier des Demoiselles de pierre dans la forêt de Guirbaden, avec une dégustation d'émincés de volaille et de spaetzele, une nouvelle fois dans la salle communale de Rosenwiller.



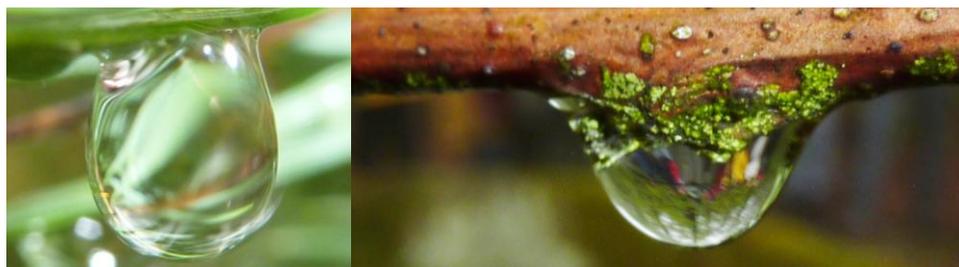
Ce fut un véritable défilé matinal, non pas de mode, mais de plus de 75 parapluies multicolores à braver une pluie qui, de façon quasi ininterrompue, tombait depuis plus de 48 heures sur notre région, ajoutant ainsi une touche encore un peu plus maussade à un hiver qui n'en finissait pas. Seulement, c'était sans compter sur le cœur en or de ces petits elfes de pierre issus des mythologies nordiques et celtiques et qui, à chaque virage de sentier, indiquaient le chemin à suivre pour nous guider jusqu'à la porte d'entrée de leur Monde Imaginaire...



Pour ne pas manquer ce rendez-vous, et comme s'ils lisaient dans nos pensées, nos envies et nos désirs, utilisant très certainement les forces qui unissent les deux parties de leur univers, celle du domaine des dieux (*Asgard*) et celle, sensible, des hommes (*Midgard*), ils firent stopper net les précipitations et déchirèrent les nuages.



Ainsi, au cœur de la forêt préservée de Guirbaden, riche de nombreuses essences, et grâce à quelques indications écrites et graphiques, nous apprîmes qu'en dehors des hommes, diverses races se partageaient ce monde sensible ; il y a les géants de la montagne et de la glace qui possèdent les forces brutes de la nature et qui habitent les régions de grand froid, les nains qui vivent dans les falaises, les rochers ou cachés dans les souterrains, les elfes qui se divisent eux mêmes en deux groupes ; les elfes blancs irradiant la bonté et la beauté, et les elfes noirs sont des êtres maléfiques, quelquefois assimilés aux nains ou aux trolls, ils vivent dans les mondes souterrains parce qu'ils redoutent la lumière. En ce qui concerne les elfes blancs ou lumineux, on les trouve dans les arbres, les montagnes ou les chutes d'eau ; leur domaine est appelé *Alvheim*, ils sont amis avec les dieux et avec les hommes. Ce sont en général de petites créatures agiles dont l'existence est en harmonie avec la nature.



Druides, fées, elfes, dolmens et autres pierres levées nous ont donc émerveillés tout au long de ce sentier de découverte où l'imaginaire se mêlait souvent aux senteurs et aux couleurs d'une nature insolite...

A propos de la forêt, Guy Trendel a écrit fort justement : « A côté de son rôle économique et écologique, la forêt a aussi le pouvoir de faire rêver ; éveil et attention sont les maîtres mots pour rester sur le bon chemin ! »

Pendant que nous donnions libre cours à tous nos sens, tout en veillant à ce qu'ils restent en éveil, une équipe de « cuisiniers » s'était discrètement mobilisée autour de Raymonde pour nous accueillir, après trois heures de randonnée, dans la salle communale de Rosenwiller où l'apéritif et le déjeuner nous attendaient.

Ce fut une belle journée empreinte de convivialité, de sympathie et de bonne humeur.

Une (re)découverte du Circuit du Bischenberg,

balisé " anneau bleu/disque bleu " depuis 1973 par le CVR de Rosheim.

Texte et photos de Michel Helmbacher

Rappel préalable

Dans le registre des itinéraires circulaires entretenus par le Club Vosgien de Rosheim, avec départ et arrivée au même endroit, on trouvera...

- ⇒ dans le bulletin AUTOUR DU HEIDENKOPF, n° 39/2010, le descriptif du « Sentier des Chercheurs d'Or », balisé "anneau vert",
- ⇒ dans le bulletin n° 40/2011, le descriptif du « Sentier du Vignoble », balisé "anneau jaune",
- ⇒ dans le bulletin n° 41/2012, le descriptif du « Sentier du Heidenkopf », balisé "anneau rouge".



Le versant nord du Bischenberg photographié depuis les hauteurs de Rosenwiller

Un sentier pédestre tout en balcon autour du Bischenberg

De tout temps, progressant parmi les vignes et les vergers, surtout de cerisiers, les habitants de Rosheim devaient certainement se rendre au couvent du Bischenberg tout à côté de chez eux, soit pour une simple balade dominicale en famille, pour des sorties de fin d'année scolaire avec les élèves, ou alors à l'occasion de quelques fêtes populaires telles que des pèlerinages, des vénérationes, des fêtes patronales et des Chemins de Croix avec les religieux de ces lieux, ceux-là même qui, autrefois, lorsqu'un orage menaçait les récoltes, tiraient des fusées dans les nuages afin d'éviter la formation de grêlons ! De ces tirs dans ma jeunesse, je me souviens encore très bien, imaginant alors une hypothétique communication entre les habitants du couvent et les occupants du ciel, faiseurs du temps !



Mais, ce n'est qu'au printemps de l'année 1973, à peine quelques mois après le « redémarrage » de la section du Club Vosgien de Rosheim que Bernard Soller, André Weber et Fernand Fischer portèrent à l'époque sur les fonts baptismaux, qu'au comité de ladite association, on imagina le « Circuit du Bischenberg » ; bon nombre de panneaux d'indication qu'on y rencontre sont d'ailleurs encore d'origine et ont été peints à la main par le même Fernand Fischer, toujours responsable des sentiers CVR.



Au départ de Rosheim, cet itinéraire balisé par un anneau bleu, parfois en duo avec un disque bleu, emmène d'abord le randonneur au couvent du Bischenberg, via les vergers de cerisiers de son versant nord et en passant à proximité d'une carrière de pierre à chaux, aujourd'hui abandonnée ; c'est là qu'on extrayait autrefois la pierre calcaire avec laquelle, dans les fours à chaux du Bruderberg situé juste en face du Bischenberg, on produisait par calcination de la chaux vive. Et puis, par temps clair, on pourra même distinguer, vers l'est et au-delà du village de Bischoffsheim au premier plan, la silhouette de la cathédrale de Strasbourg se découpant majestueusement sur la ligne d'horizon de la Plaine d'Alsace.

Du couvent, après avoir rejoint les habitations de quelques résidents privilégiés installés là au soleil du versant sud du Bischenberg, et d'où on peut rejoindre la ville d'Obernai bien visible en contrebas, la randonnée se poursuit sur un chemin goudronné jusqu'au lieu-dit Le Kilbs, à l'extrémité l'ouest de la colline et à proximité d'un site naturel de « prairies sèches » protégé par le Conservatoire des Sites Alsaciens.

A travers quelques pinèdes centenaires, elles aussi protégées par le Conservatoire des Sites Alsaciens, le sentier retourne ensuite vers Rosheim par une agréable traversée horizontale, surtout si vous y passez au moment de la floraison des cerisiers, et agrémentée de quelques belles envolées visuelles vers le mont Ste Odile, le Heidenkopf, Rosenwiller et le vignoble du Westerberg.



Le Circuit du Bischenberg en quelques chiffres

Cette randonnée pédestre circulaire d'une longueur de 9 km, d'un dénivelé positif de 112 m et balisé « anneau bleu », demande 2 à 3 heures d'effort moyen suivant le nombre d'arrêts programmé et le rythme de marche ; plusieurs fois, l'itinéraire en rejoint d'autres qui ont des signes de balisage différents (Ils sont signalés dans le descriptif qui suit) pour vous emmener vers d'autres horizons ; les numéros encadrés permettent de vous orienter sur la carte jointe ci-dessous.

1 KM 0,0 (alt. 195) Du Square du Centenaire du CVR, à proximité de la Porte du Lion à Rosheim, le circuit du Bischenberg traverse d'abord la localité, du nord au sud.

2 KM 0,7 (alt. 203) Après avoir rejoint la rue des Prunelles par la rue de la Marne et celle de l'Abattoir, on remonte, à gauche, la rue du Bischenberg qui revêt rapidement un costume bucolique au contact des premiers vergers de cerisiers.



3 **KM 1,3** (alt. 242) Suit une brève remontée encaissée avant de croiser le Sentier des Balcons balisé « anneau vert » ; à cet endroit, on trouve un banc pour une petite pause avant de poursuivre vers le sud par un escalier grimpant ; belle vue sur Rosheim.

4 **KM 1,7** (alt. 255) On butte sur la D216 que l'on suit vers la gauche sur une centaine de mètres pour arriver près d'un ancien banc en pierre (le Banc de l'Impératrice), juste en face d'un réservoir d'eau et d'un relais de téléphonie mobile ; il faut traverser la route pour s'engager, sur un chemin pierreux et à forte déclivité, en direction du couvent ; magnifiques vues panoramiques sur Rosheim et bien au-delà.



5 **KM 1,9** (alt. 273) A cet endroit, au lieu-dit Hoeltzel, on passe à côté d'un autre banc du CVR ; c'est par là aussi que l'on reviendra une fois le tour du Bischenberg bouclé 11. On continue de suivre les signes « anneau bleu » ou « disque bleu » en direction du couvent, passant à proximité de la carrière de pierre à chaux (voir détail ci-dessus) aujourd'hui envahie par la végétation et par quelques enclos d'ânes « à ne pas nourrir ».

6 **KM 2,7** (alt. 293) Arrivée à la porte principale du couvent du Bischenberg ; en gravissant encore quelques marches d'escalier, on se retrouve devant l'église érigée à partir de 1717 par la communauté religieuse « les Récollets franciscains » et au pied du Chemin de Croix. En 1820, après la Révolution, ce couvent fut confié aux missionnaires Rédemptoristes. De là, en suivant le signe « triangle jaune » vers l'ouest, on peut aller directement au lieu-dit Kilbs, vers le sud, on se dirigera vers Obernai.

7 **KM 3,0** (alt. 312) En longeant par une courte mais sérieuse montée les murs du Chemin de Croix, on arrive au cimetière des lieux ainsi qu'à une chapelle datant de 1590 ; à cet endroit, on atteint le point culminant de la randonnée.



8 **KM 3,6** (alt. 282) On se retrouve dans un lotissement de Bischoffsheim exposé plein sud et que l'on contourne par une route goudronnée ; à travers un site de prairies sèches et en suivant le signe « triangle jaune », on peut se rendre directement à Obernai. Par contre, le Circuit du Bischenberg continue vers l'ouest et quitte au bout de 300 mètres la rue Raiffeisen qui mène par la droite au Centre de formation du Crédit Mutuel, pour vous emmener tout droit au lieu-dit Le Kilbs.

Sur le Circuit du Bischenberg, quelques clichés tout en « fleurs de cerisiers » (26 avril 2013)

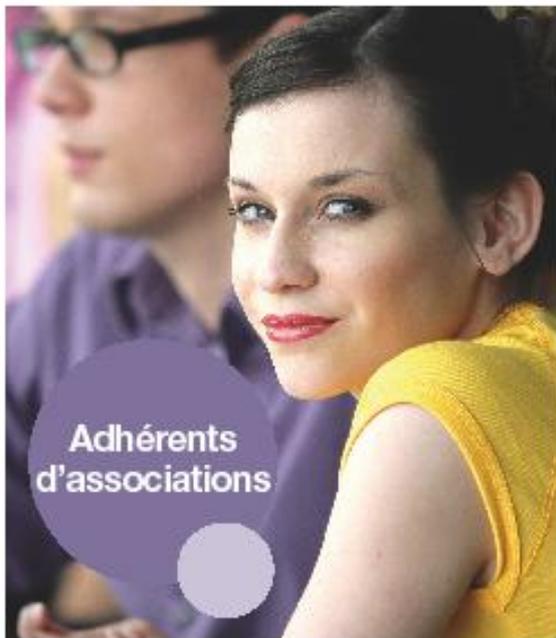




Des cygnes photographiés sur le Rhin, au pied du pont « Pierre Pflimlin » (Fabrice Helmbacher)



« **Autour du Heidenkopf** » Responsable de la publication : Jean Widloecher (widloecher.jean@orange.fr)
Rédaction, composition, mise en page, relecture : Michel Helmbacher (michel.helmbacher@club-internet.fr)
Photos : Anny Fliegans, Fabrice Helmbacher, Michel Helmbacher, Eugène Stoeffler, Francine Velcin, Jean Widloecher
Impression en 350 exemplaires par "l'As de la Copie", La Vigie, Geispolsheim / Mai 2013
Diffusion : le comité du CV Rosheim



**REJOINDRE
UNE BANQUE
DIFFÉRENTE,
ÇA CHANGE TOUT.**

GRÂCE AU PARTENARIAT ENTRE
LE CRÉDIT MUTUEL ET MON
ASSOCIATION, JE BÉNÉFICIE D'OFFRES
EXCLUSIVES.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

CRÉDIT MUTUEL CANTON DE ROSHEIM
AGENCES : BOERSCH – GRENDELBRUCH
TÉL. : 0 820 820 642* – COURRIEL : 01420@CREDITMUTUEL.FR

10,12 © TTC/mbh